Historique du 165e Régiment d'Infanterie
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE

du

165e Régiment d'Infanterie

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
Même maison à Limoges ---o--
-

1920

Historique du 165e Régiment d'Infanterie
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE

du

165e Régiment d'Infanterie

-----o-----

Au printemps de 1913, le 2e groupe d'infanterie de forteresse était constitué par un bataillon du 145e R. I., de Montmédy, un bataillon des 106e, 147e et 148e R. I., ces derniers faisant partie de la défense de Verdun. Le 15 avril 1913, ce 2e groupe devenait le 165e R. I. de forteresse à quatre bataillons, sous le commandement du colonel **LE BOUHELEC.**

Dans les forts de la rive gauche de la place confiés à leur garde, Ardennais, Meusiens, Lillois et Parisiens, gars du Nord, de l'Est et de l'Ile de France, menaient en temps de paix une existence militaire très active, parfois un peu sévère, mais que justifiait aux yeux de tous la vue des forts de Metz aperçus par temps clair dans le lointain.

Lorsque la voix du canon de la vieille citadelle annonça, non plus un exercice d'alerte comme elle l'avait fait si souvent, mais la mobilisation générale, le 165e R. I. commandé par le colonel **STREICHER**, vivant depuis longtemps déjà aux avant-postes, en état de demi-campagne, était parfaitement préparé à l'événement dont les menaces allemandes faisaient pressentir l'imminence. Mais avant de marcher au canon et de confier à d'autres ouvrages et batteries de la place forte, le régiment devait, par un travail acharné de jour et de nuit, réaliser les formidables travaux de défense minutieusement prévus dès le temps de paix.
C'est à coups de pelle et de pioche que les travailleurs armés vont, dès les premières heures, prendre leur large part de l'immense effort.
Ils entendent la voix du canon de plus en plus proche, et c'est aux lueurs des incendies dont ils voient, le soir, s'embraser l'horizon, qu'ils travaillent fiévreusement ; attendant avec impatience l'heure où ils seront appelés à s'engager eux-mêmes dans la lutte, ils créent des organisations dont la valeur contribuera à faire de Verdun la pierre angulaire du front français, l'inviolable citadelle contre laquelle les efforts trop tardifs de l'Allemand viendront se briser.

Baptême du feu. — Warcq.

Le 24 août, au soir, le régiment reçoit enfin l'ordre de quitter les travaux. Embarqué en chemin de fer, il descend dans la nuit à proximité de la gare d'Eix-Abaucourt. Pour la première fois, le bruit de la fusillade succède au grondement du canon. Chacun sent que la minute tant attendue est arrivée ; c'est le baptême du feu.
Dans le plus grand silence, en ordre parfait comme à la manœuvre, le régiment se dirige, dans la demi-obscurité, vers le village de Warcq. Il a reçu mission d'en chasser l'adversaire et de rétablir la situation un instant compromise par le repli d'une division très éprouvée.
Les premiers obus fusants ou percutants qui tombent au milieu des bataillons en formation d'attaque n'y provoquent qu'une très légère émotion. On regarde curieusement les blessés ramenés de l'avant, on plaisante ceux qui saluent les premières balles. Un peu d'émotion étreint les cœurs à la vue des cadavres, mais la voix rageuse du 75 qui se met de la partie, l'attitude calme et énergique du colonel **STREICHER** s'avançant en fumant son cigare en tête du régiment sur la route conduisant au village, effacent vite cette pénible impression.
Une audacieuse reconnaissance des éclaireurs du régiment parvient à pénétrer dans le village et permet de s'élancer à l'assaut. Baïonnette haute, compagnies et bataillons enlèvent d'un seul élan le point d'appui où l'ennemi, cependant bien retranché, n'a pas le temps d'utiliser toute la puissance de son feu. Enthousiasmées par le succès, les unités de tête poursuivent l'adversaire en fuite pendant plus de quatre kilomètres, jusqu'aux carrières de Rouvres, et le colonel ne parvient qu'à grand peine à arrêter l'élan de son régiment, qui n'a subi que peu de pertes et a capturé de nombreux prisonniers.
C'est seulement à la nuit tombante que l'on peut ramener en arrière les éléments de première ligne qui ont dépassé l'objectif, et, au milieu de la joie générale, rejoindre sous la protection des avant-postes Hermeville, où l'on doit passer la nuit. Relevé le lendemain, le régiment revient à pied à Verdun. Officiers et soldats, fiers du succès, défilent aux acclamations de la population verdunoise devant le monument élevé à la mémoire des morts de 1870 sur la place de la Gare ; saisi d'émotion tous rendent les honneurs d'un mouvement spontané. Aux casernes Marceau, où le régiment fait la grand'halte, le général **DURAND**, remerciant les officiers, félicite le régiment pour l'aide qu'il a apportée à sa division, et rend hommage aux admirables qualités guerrières dont il a fait preuve au cours de ce premier combat.

Consenvoye.

Les 30, 31 août et le 1er septembre, le régiment rentre dans la lutte pour arrêter la marche de l'ennemi attaquant la place par le nord.
Aux combats de Flabas, des bois Hautmont et de Consenvoye, de Brabant-sur-Meuse, les bataillons successivement engagés contribuent à contenir et à refouler l'adversaire. Au bois de Consenvoye, le 1er bataillon parvient à dégager le drapeau d'un régiment décimé. Le commandant **LAMBERT** est tué, le capitaine **PETIT** est grièvement blessé et sa compagnie fort éprouvée, les sous-lieutenants **PIERRE** et **LEFAUCHEUX** sont mortellement atteints.
Après ces derniers engagements, où les pertes ont été plus sévères, le régiment va se reconstituer à Verdun.

La Marne.

Les 6, 7, 8 et 9 septembre, il est appelé de nouveau à combattre. C'est l'heure où, sur tout le front, obéissant à la voix du généralissime, l'armée française va se ruer sur l'envahisseur. C'est la bataille de la Marne.
Le 6 septembre au matin, partant du village de Rampont, le 165e R. I. reçoit l'ordre d'attaquer en flanc l'armée du kronprinz engagée dans les vallées de l'Argonne (17e corps allemand). Pendant quatre jours et quatre nuits, le régiment, sans faiblir, exécute cette audacieuse manœuvre : déployé au lever du soleil en formation d'attaque sur la crête sud-ouest du village de Rampont, il avance par bonds pendant toute la durée du jour, dévalant dans un ordre parfait, sous un violent feu d'artillerie et de mitrailleuses, les pentes dénudées qui descendent vers Ville-sur-Cousance, arrêté chaque fois par ordre avant de pénétrer dans le village. Ramené en arrière pendant la nuit, il recommence le même mouvement le lendemain matin, traversant à nouveau un terrain sans couverts, jonché de ses tués et de ses blessés, sous un soleil brûlant, donnant ainsi à l'ennemi, dont les avions surveillent sa marche, l'impression que de nombreux renforts arrivent sans cesse de la direction de l'est. Privée de la plupart de ses chefs (le colonel **STREICHER** et de nombreux officiers sont blessés, les capitaines **JONDREVILLE**, **MAGNE** et **FAGEOL**, le lieutenant **CHEVAL**, les sous-lieutenants **BRIFFAUX** et **PERROT** sont tués ; en outre 12 sous-officiers et 287 caporaux et soldats sont mis hors de combat) la troupe, comprenant la gravité de l'heure, fait preuve d'un admirable héroïsme. Le soir du quatrième jour, elle voit enfin reculer devant elle, puis s'enfuir en désordre, l'armée ennemie dont elle bouscule les convois.

Pendant ce temps, sur un autre point du champ de bataille, la 10e compagnie, restée sous les ordres du capitaine **DELACHE** pour défendre le fort de Génicourt, contribuait à repousser les attaques allemandes venant de l'est et en particulier celles dirigées sur le fort de Troyon.
Le régiment, malgré ses très lourdes pertes, garde jalousement son esprit de corps. Reconstitué, il va continuer pendant toute l'année 1915 à batailler dans les bois et ravins autour de la place forte qu'il avait vaillamment contribué à sauver de l'encerclement ennemi.

Après avoir pris les avant-postes sur le front Le Baty, Jincrey, Morgemoulin, Fromezey, bois Jean-de-Vaux, exécuté des travaux dans la tranchée de Calonne, le régiment participe, les 6 et 7 octobre, à l'attaque et à la prise des bois communaux, sud-est de Ville-en-Woëvre, des villages de Pintheville et de Riaville. Les 1re et 4e compagnies, sous les ordres du capitaine **MICAELLI**, se distinguent particulièrement en repoussant une violente contre-attaque dirigée sur Pintheville par des troupes de renforts amenées en hâte de Metz.

Les 10 et 11 octobre, le régiment attaque en liaison avec le 364e R. I. sur le front Champlon, Les Éparges, dont il assure l'organisation et la défense jusqu'au 5 novembre.

Pendant cette période, le 2e bataillon parvient, par une série d'actions de détails énergiquement conduites, à occuper en Woëvre les points d'appui de Braquis, Gussainville (7e compagnie) et du château de Saint-Maurice (5e compagnie).

Jumelles d'Ornes.

Le 14 décembre, le 3e bataillon reçoit l'ordre de s'emparer des Jumelles d'Ornes en liaison avec le 365e R. I., attaquant la lisière sud de la forêt de Spincourt. Malgré la puissance de la position et des défenses accessoires accumulées par les défenseurs, l'attaque exécutée après une courte préparation d'artillerie parvient à traverser sept lignes de réseaux de fil de fer barbelé et à atteindre le sommet de la Jumelle nord ; mais une violente contre-attaque partant de la forêt de Spincourt rejette les assaillants après six heures de lutte acharnée et de corps à corps à l'intérieur de la position.
Le 3e bataillon est félicité par le général gouverneur de la place pour l'héroïsme dont il a fait preuve en cette circonstance.

1915. — Consenvoye.

Le 20 décembre, les 1er et 2e bataillons du 165e R. I. sont engagés dans un secteur connu déjà : le bois de Consenvoye.
Le régiment, en liaison avec les chasseurs du lieutenant-colonel **DRIANT**, s'empare de la côte de Brabant et de la corne sud-est du bois de Consenvoye. Les chasseurs, plus éprouvés, se retirent et, du 23 décembre au 2 mai 1915, les deux bataillons vont tenir ce secteur dangereux, faisant constamment du combat rapproché et ayant à enregistrer tous les jours des pertes sensibles.
Inquiets de nos travaux, les Allemands attaquent violemment le 28 février et pénètrent dans une partie de notre première ligne (le capitaine **d'HÉLIE** et le sous-lieutenant **ROUSSEL** sont tués). Une contre-attaque rapide du lieutenant **VOUZELLE** en reprend une partie. Une attaque est décidée pour reprendre le reste ; elle a lieu le 18 mars, exécutée par le 2e bataillon. Les capitaines **VALETTE** et **FURIOUX**, le lieutenant **VOUZELLE** et le sous-lieutenant **GABRIEL** se distinguent particulièrement. Le capitaine **FURIOUX** est blessé, le lieutenant **VOUZELLE**, les sous-lieutenants **LEMAITRE** et **BOUTONNET** sont tués, mais la plus grande partie du terrain perdu en février reste entre nos mains.
La 6e compagnie (capitaine **MALAPERT**) est citée à l'ordre de l'armée avec le motif suivant :

Commandée par le capitaine **MALAPERT**, le 18 mars, s'est portée avec un entrain remarquable à l'attaque des tranchées ennemies dont elle s'est emparée ; s'est maintenue sur les positions conquises malgré plusieurs contre-attaques ; a infligé à l'ennemi une perte de 50 tués, 17 prisonniers, a recueilli du matériel et des renseignements importants.

Le 3e bataillon, après avoir participé le 12 avril à l'attaque de la cote 233 à Marcheville, où la 11e compagnie subit des pertes sensibles, est détaché à la disposition du 15e C. A. sur la rive gauche de la Meuse. Bientôt après les deux autres bataillons relevés par les chasseurs du lieutenant-colonel

DRIANT, viennent rejoindre le 3e bataillon pour tenir le secteur de Bethincourt – Forges, jusqu'au 20 août.
Du 28 août au 25 septembre, le régiment travaille jour et nuit à l'organisation d'une deuxième position : Mort-Homme, bois de Cumières et des Corbeaux, cote de l'Oie, cote 265.
Le régiment faisant brigade avec le 164e R. I. est mis en réserve du G. A. E. au nord-est de Bar-le-Duc, puis est rattaché au secteur sud de la R. F. V. du 27 septembre au 30 octobre.
Détaché à la 132e D. I., il tient le secteur Riaville – Pintheville – Fresne-en-Woëvre jusqu'au 6 décembre.

1916. — Verdun.

Du 10 décembre 1915 au 15 janvier 1916, le régiment, rattaché à la 72e D. I., tient le secteur Beaumont – Herbebois – Ornes.
Du 15 au 23 janvier, repos à Charny et à Vacherauville.
Du 24 janvier au 15 février, le régiment exécute des travaux d'organisation défensive (rive droite de la Meuse) sur le front : Samogneux – cote 344 – ferme de Mormont, bois des Fosses, bois Le Chaume, plateau des Caurières. Chaque nuit, sous une pluie continuelle, dans la boue glacée, la troupe fournit vaillamment l'effort exceptionnellement pénible demandé par ses chefs en raison des symptômes d'attaque qui se précisent chaque jour davantage.
Du 15 au 20 février, le renforcement du front défensif fait attribuer au régiment, commandé par le colonel **VAULET**, l'honneur de tenir en première ligne le terrain compris entre la corne sud-est du bois d'Hautmont et la lisière est du bois des Caures.
Le 21, lorsqu'à 7 heures du matin la plus formidable attaque allemande montée sur le front français depuis la bataille de la Marne, se rue sur Verdun, les trois bataillons occupent les positions suivantes :
Le 1er bataillon (capitaine **DELAPLACE**) réparti en petits postes, grand'gardes et réserves, tient le sous-secteur compris entre la route Hautmont, Flabas (exclue) et la lisière est du bois des Caures, en liaison à gauche avec le 362e R. I. et à droite avec le groupe des 56e et 59e bataillons de chasseurs à pied (lieutenant-colonel **DRIANT**).
Le 2e bataillon (commandant **BERTRAND**) et le 3e bataillon (commandant **MAUGRAS**) sont en réserve de secteur et de D. I. à Vacherauville.
Dès le début de l'action, les trois bataillons prennent le dispositif d'alerte : 2e bataillon, cote 344, et 3e bataillon, ferme de Mormont, P. C. du colonel.
Ils ont à subir le tir de préparation de l'artillerie ennemie d'une violence et d'une intensité inconnues jusqu'alors.
Lorsqu'à 17 heures se déclenche la première attaque d'infanterie ennemie, le 1er bataillon résiste énergiquement sur ses positions, dispute le terrain pied à pied, exécutant de nombreuses contre-attaques locales (2e compagnie).La lutte se poursuit la nuit. Malgré ses efforts, l'infanterie ennemie est arrêtée jusqu'aux premières lueurs du jour sur la ligne des grand'gardes. La grand'garde n°1 (compagnie **MAUDUIT**), bien qu'encerclée au bois d'Haumont, parvient à se dégager.
Pendant toute la journée du 22, l'afflux des renforts ne permet pas à l'assaillant, qui a dépassé la ligne des grand'gardes, d'entamer la troisième ligne.
Vers 21 heures, le 2e bataillon, quittant la cote 344, se porte à la ferme d'Anglemont, en soutien du 1er bataillon qui a subi de très lourdes pertes.
Dans la nuit du 22 au 23, deux contre-attaques principales parviennent à rétablir momentanément la situation. L'une (5e compagnie, deux sections de la 2e compagnie et une section de mitrailleuses), sous

le commandement du capitaine **FURIOUX**, est lancée en direction de la corne sud du bois d'Hautmont dont elle chasse l'adversaire et où elle se maintiendra pendant toute la journée du 23 (lieutenant **DRESCH** tué, capitaine **VAUQUELIN** blessé). L'autre (7e et 8e compagnies) sous les ordres du capitaine **VALETTE**, parvient à reprendre la ligne de résistance à l'intérieur du bois des Caures. Malgré de terribles pertes, le capitaine **VALETTE**, admirable de courage et de sang-froid, y luttera jusqu'au petit jour le 24 (sous-lieutenants **MOLINET** et **DUJONC** tués).
La 9e compagnie avait, pendant la nuit du 22 au 23, sous les ordres du capitaine **HERY**, d'une bravoure légendaire au régiment, pris part, avec des éléments du groupe des bataillons de chasseurs, aux contre-attaques exécutées à l'intérieur du bois des Caures. (Le capitaine **HERY**, ayant perdu la main droite, est fait prisonnier, mais s'échappe en tuant deux de ses gardiens.) Les 10e, 11e et 12e compagnies demeuraient solidement établies sur la position intermédiaire à hauteur de la ferme de Mormont, malgré la violence croissante du tir d'artillerie ennemie (commandant **MAUGRAS** blessé).
A 10 h.30, le colonel **VAULET** est tué à proximité de la ferme, au moment où il cherche à se rendre compte par lui-même des progrès de l'attaque.
Pendant toute la journée du 23 et la nuit du 23 au 24, les restes des 1er et 2e bataillons combattent héroïquement dans la partie sud et sud-ouest des bois d'Hautmont et des Caures. Débordés à droite et à gauche, ils luttent dans des conditions désespérées. Les munitions, les vivres sont épuisés. Aucune liaison n'est plus possible. Au milieu des arbres déchiquetés, des abris éboulés, des tranchées bouleversées, officiers et soldats parviennent par leur ténacité à faire perdre à l'adversaire le bénéfice de la surprise stratégique des premières heures et l'obligent à marquer un temps d'arrêt. Décimés, à bout de forces, ils voient peu à peu le cercle de feu se resserrer sur eux. Quelques-uns seulement parviennent, au péril de leur vie, à traverser les lignes allemandes et à se joindre aux unités du 3e bataillon tenant encore la ferme de Mormont. Le commandant **BERTRAND** est blessé à la tête au moment où il se porte en avant dans le bois pour contre-attaquer avec les éléments ralliés. Nombreux furent les actes d'héroïsme dans ces glorieuses journées.
La 1re compagnie de mitrailleuses (capitaine **PERLIET**) se distingue par l'endurance et la ténacité de ses sections et mérite la citation suivante à l'ordre du 30e corps d'armée, n° 74 :

Occupant des positions particulièrement exposées au feu de l'artillerie lourde allemande, s'y est maintenue pendant trois jours consécutifs, malgré un bombardement d'une intensité sans précédent au cours duquel trois pièces ont été ensevelies avec leurs servants.

Une fois de plus, le 165e R. I. a largement rempli la mission qui lui avait été confiée. Après trois jours et trois nuits de combats incessants, le régiment, ayant perdu 30 officiers, 119 sous-officiers et 1.337 caporaux et soldats, ne quitte le champ de bataille que par ordre, et après avoir été relevé par un régiment de tirailleurs de la brigade **BOURGNE**.
En récompense de ce superbe effort, la croix de guerre était décernée au drapeau, et le général **PÉTAIN** citait le régiment à l'ordre de la IIe armée en ces termes :

Admirablement entrainé par son chef, le colonel **VAULET**, tué glorieusement, a résisté au prix de pertes énormes, pendant trois jours, au bombardement le plus violent et aux attaques d'un ennemi très supérieur en nombre. A sans cesse contre-attaqué dans un esprit de sacrifice absolu.

Du 25 au 29 février 1916, le régiment, formé en un bataillon de marche à cinq compagnies, cantonne à Landrecourt. Le 28 février 1916, le lieutenant-colonel **FAURE-BEAULIEU** en prend le commandement.
Par Pierrefitte-sur-Aire, Ribeaucourt et Pargny-sous-Muraux, le régiment est acheminé vers la région de Lure où il va recevoir des renforts et se reconstituer.

L'YSER.

Le 1er avril 1916, il est affecté à la 29e D. I. (57e brigade) qu'il rejoint le 2 avril dans la région fortifiée de Dunkerque.
Après quelques jours de repos dans les faubourgs de la place forte, le régiment est chargé de la défense du C. R. des Dunes (rive droite de l'Yser) et de Nieuport-Bains.

Sur la côte belge, du 19 avril au 8 octobre 1916, tous travaillent avec ardeur dans le sable des dunes mouvantes. Le 165e garde intactes les positions qui protègent la dernière parcelle de territoire encore libre de la nation alliée où la petite ville de La Panne sert de suprême refuge aux souverains belges. La vigilance et l'esprit combatif de la troupe infligent, tant par le feu que par émissions de gaz, des pertes sensibles aux *Matrosen* allemands. Le roi et la reine tinrent à rendre hommage aux brillantes qualités du régiment en l'honorant d'une visite en toute première ligne. Les vétérans de Verdun virent alors, non sans une joyeuse surprise, la gracieuse souveraine s'avancer jusqu'aux points les plus rapprochés de l'ennemi, au petit poste de la grande Dune, à 40 mètres de la ligne allemande.

La Somme.

Relevé le 9 octobre par le 3e *bis* de zouaves, le régiment stationne jusqu'au 14 octobre dans la région de Dunkerque, d'où il est transporté au camp de Crévecœur pour une période d'instruction qui dure jusqu'au 3 novembre.
Mis à la disposition du général commandant le 2e corps d'armée, il remplace du 9 au 18 novembre le 272e R. I. dans le sous-secteur est de Berny. Deux attaques ennemies exécutées les 11 et 18 novembre, après une violente préparation d'artillerie, sont repoussées en combat rapproché (9e compagnie, section du lieutenant **SILVA**). Le général commandant la 3e D. I. adressait ses félicitations par la voie de l'ordre, en ces termes :

Ordre de la 3e D. I. n° 113.

Dans la soirée du 11 novembre, l'ennemi a attaqué le front de la division depuis la région du bois des Aras incluse jusqu'à la petite carrière incluse.
Dans la région du bois des Aras, l'attitude énergique et les dispositions judicieuses du bataillon **FURIOUX**, du 165e R. I., étayé à droite par la gauche du bataillon **WORBE**, du 128e R. I. et appuyé par les tirs aussi précis qu'opportuns du groupe **BABRON**, du 17e régiment d'artillerie, a mis en fuite l'adversaire qui a laissé 3 prisonniers entre nos mains. Les autres pertes infligées à l'assaillant sont inconnues ; tout fait présumer qu'elles ont été sévères ; de notre côté nous n'avons pas perdu un pouce de terrain et aucun des nôtres n'a été pris par l'ennemi. Ce succès est dû à la qualité et à la bravoure de la troupe et des officiers ; les 128e et 165e R. I. ont rivalisé pour justifier la décoration qui honore

leur drapeau. Le général de division est heureux de les en féliciter et de constater que le 165e R. I. a conservé toute la valeur qu'il avait jadis à la 144e brigade.

Le général commandant la 3e D. I.,
Signé : **NAYRAL de BOURGON**

**Lettre du colonel NEYREL, commandant la 5e brigade,
à M. le général commandant la 3e D.I.**

Au moment où l'état-major du 165e R. I. quitte le secteur et où ce régiment va être complètement relevé, j'ai l'honneur de vous rendre compte de la grande satisfaction qu'il m'a donnée tant au point de vue de la défense du secteur qu'en ce qui concerne l'exécution des travaux.
J'ai trouvé chez le colonel **FAURE-BEAULIEU**, chez tous les officiers et dans la troupe, le dévouement le plus complet, l'énergie, l'activité, l'intelligence et l'entrain qui caractérisent les meilleurs régiments.

Signé : **NEYREL**.

**Lettre du général NAYRAL de BOURGON, commandant la 3e D. I.,
à M. le lieutenant-colonel commandant le 165e R. I.**

(transmission de la lettre ci-dessus.)

Je suis heureux de joindre mes remerciements et mes félicitations à ceux du colonel commandant la brigade.
Je ne puis que confirmer les termes élogieux dans lesquels il qualifie le 165e R. I.
Ils me font d'autant plus de plaisir que j'y retrouve toujours vivace les solides qualités qui distinguaient le régiment de mon ancienne brigade.

Le 19 novembre 1916.

Le général commandant la 3e D. I.,
Signé : **NAYRAL de BOURGON.**

Du 19 au 28 novembre, le régiment cantonne dans la région de Beauvais. Transporté le 29 à Proyard, il reprend les avant-postes dans le sous-secteur est de Berny qu'il organise offensivement. Notre artillerie est très active et les travaux s'exécutent sous les ripostes violentes de l'artillerie allemande. Dirigé le 16 décembre sur la région de Crèvecœur, le régiment stationne jusqu'au 6 janvier aux environs d'Abaucourt.

1917. — L'Yser.

Le 7 janvier 1917, le régiment est dirigé à nouveau sur Dunkerque, et du 11 janvier au 18 juin 1917, il reprend son ancien secteur au bord de la mer (C. R. des Dunes et Nieuport-Bains), en liaison à droite avec le 141e R. I.
Le 23 avril, à 3 h.45, soit deux heures après la relève du bataillon de première ligne, l'ennemi fait une émission de gaz accompagnée d'un bombardement par obus à gaz et explosifs et suivie d'une attaque d'infanterie. Les éléments ennemis qui ont réussi en certains points à pénétrer jusqu'à la deuxième ligne sont rejetés par de rapides contre-attaques parmi lesquelles il faut citer celle du lieutenant **VANDENBROUCK** (2e compagnie) et du sous-lieutenant **GUIDEZ**, tué. Pour sa belle conduite au cours de cette affaire, la 29e D. I. est félicitée par l'ordre du 36e C. A. n° 14071 :

La 29e D. I. a subi ce matin sans faiblir la dure épreuve d'une attaque aux gaz.
Le commandement est resté parfaitement calme. La troupe, très maitresse d'elle-même, a, l'heure venue, contre-attaqué avec entrain. Toutes les mesures prescrites étaient d'ailleurs bien prises, et la surprise a été évitée.
Le général commandant le C. A. adresse un salut ému aux officiers, sous-officiers et soldats qui sont tombés en accomplissant leur devoir, et fait à tous ses félicitations.

Note du général commandant la 29e D. I.

Le général commandant la division est heureux de transmettre les félicitations du général commandant le C. A. à la division qui a parfaitement rempli son devoir et infligé à l'ennemi un sérieux échec.

Deux émissions de gaz exécutées les 31 mai et 3 juin 1917 par le régiment répondent à cette attaque. Ces deux opérations provoquent une vive riposte ennemie ainsi qu'une nouvelle émission de gaz le 6 juin. Le lieutenant **BLANVIN** et le sous-lieutenant **ANTOMORI** sont tués au cours de ces actions.
Lorsque, le 19 juin 1917, le régiment est relevé dans ce secteur par le 15e C. A. britannique, il remet aux mains de nos vaillants alliés des organisations puissantes, constituant une tête de pont offensive sur la rive droite de l'Yser. Malgré de nombreuses tentatives, l'Allemand n'a pu entamer, cette fois encore, le terrain confié à la garde du 165e R. I.
Après avoir stationné jusqu'au 5 juillet dans la région de Calais, les trois bataillons du régiment sont successivement détachés dans la zone avant à la disposition des services généraux de la 1re armée pour l'exécution des divers travaux et la préparation de l'attaque des Flandres.
Du 12 septembre au 6 octobre, le 165e R. I. participe à l'offensive des Flandres, dans le secteur du Steenberck face à la forêt d'Houthulst. Les trois compagnies de mitrailleuses, mises à la disposition de la 2e D. I., restent en ligne jusqu'au 10 octobre pour appuyer, par des tirs indirects, la progression des vagues d'assaut. Ces tirs, très efficaces et très meurtriers pour l'ennemi, valent au groupement des C. M. une citation à l'ordre du 36e corps d'armée, n° 59 :

Groupées sous les ordres du capitaine **PAUBLAN**, les neuf compagnies de mitrailleuses de la 29e D. I. ont, pendant cinq jours et cinq nuits, donné aux troupes d'assaut un appui précieux et infligé à l'ennemi des pertes sensibles, de l'aveu même des prisonniers. La pluie, la boue, le feu ininterrompu de l'artillerie qui voulait réduire leurs pièces au silence n'ont pu qu'exalter le moral de tous les mitrailleurs qui ont demandé comme une faveur de remplir leur mission jusqu'au bout.

Du 8 octobre au 5 novembre, le 165e R. I. est au repos et exécute des travaux. Il prend à nouveau les avant-postes dans le sous-secteur d'Aschoop jusqu'au 14 novembre.
Relevé le 15 novembre par le 13e régiment de ligne belge, le régiment remplace sur la côte le groupement de la 27e brigade britannique.
Du 5 décembre jusqu'au 2 janvier 1918, le régiment occupe successivement les sous-secteurs de Nieuport-Bains et Nieuport-Ville sous le commandement du lieutenant-colonel **PRUNIER**.

1918.

Du 3 janvier au 25 mars, stationnant dans la région de Dunkerque, les trois bataillons vont successivement travailler à l'organisation d'une seconde position (ligne Saint-Idesbald – Furnes) et perfectionner leur instruction au camp de Ghyvelde. L'énergique direction du lieutenant-colonel **PRUNIER**, sa compétence doublée d'une extrême bienveillance, portèrent au maximum pendant cette période la valeur technique et morale du régiment. Animés de l'ardente volonté de reconquérir ce sol doublement cher à leurs cœurs, les vétérans de Verdun attendent, s'impatientant parfois de l'obscure tâche qui leur est dévolue, conscients de leur force, l'heure que tous sentent prochaine, où de nouveau leurs chefs les entraîneront dans la lutte.

Hangard-en-Santerre.

Le 29 mars 1918, ils apprennent brusquement qu'il faut à tout prix arrêter la nouvelle ruée allemande. Jetés dans la mêlée, ils vont se souvenir de ce qu'ils ont fait en 1916 en des heures semblables.
Débarqué à Longueau, le régiment reçoit la délicate mission de barrer la route d'Amiens, en s'établissant solidement à la soudure des nouveaux fronts français et anglais, au sud de Villers-Bretonneux. Remontant les vallées de l'Avre et de la Luce, il s'avance, péniblement impressionné par le spectacle des habitants fuyant devant la nouvelle invasion et s'arrête d'abord les 30, 31 mars et 1er avril en réserve d'armée à Cottenchy.
Dans la nuit du 2 au 3 avril, le 1er bataillon (commandant **DELACHE**) et le 2e bataillon (capitaine **BEDOUR**) relèvent en première ligne sur les pentes nord de la cote 110 et au bois 104, les unités anglaises épuisées par dix jours de combat en retraite. Cette prise de contact est rendue particulièrement difficile par l'étendue du front à tenir et par le manque de précision sur la situation de l'adversaire. Le 3e bataillon (commandant **FURIOUX**) est en réserve sur la rive sud de la Luce (P. C. du colonel).
La journée du 3 et la nuit du 3 au 4 sont employées à créer hâtivement des positions défensives. Le 4, les Allemands prononcent une violente attaque vers Amiens, partant de Moreuil. Les unités en première ligne supportent la préparation d'artillerie et rejettent sur tout le front du régiment l'assaut d'infanterie.
La lutte est particulièrement chaude aux abords du bois 104 (sous-lieutenant **HAZARD** tué, lieutenant **PAGÈS** blessé). La ligne, qui a momentanément fléchi, est rétablie rapidement par contre-attaque sous l'énergique impulsion du capitaine **HUBERT**.
A la droite du régiment, un repli prématuré des cuirassiers a permis aux *stosstruppen* ennemis de pénétrer jusque dans les premières maisons de Thennes, une vigoureuse contre-attaque d'un peloton

de la 10e compagnie sous les ordres de l'adjudant-chef **SAILLY** (tué) rétablit la situation. Un tir heureux de mitrailleuses et du canon de 37mm chasse du moulin les derniers défenseurs qui tentaient de s'y accrocher. Le sous-lieutenant **HIEULLES** est blessé au cours de cette journée.
Du 5 au 8, le régiment améliore ses positions, et d'actives patrouilles permettent de faire quelques prisonniers.
Dans la nuit du 8 au 9, les changements apportés dans le dispositif de la division amènent le 1er bataillon en réserve à Hourges, le 3e bataillon passe en première ligne à Hangard-en-Santerre, tandis que le 2e bataillon étend son front jusqu'à la Luce.
Le 9 avril, vers 9 heures, un violent tir de préparation d'artillerie s'abat sur le village de Hangard-en-Santerre. Les renseignements donnés par un prisonnier capturé dans la matinée, et ceux recueillis de toutes parts, font pressentir l'attaque imminente. Entre 12 et 19 heures, le tir continue sans arrêt. Vers 19 heures, il devient plus intense et des obus fumigènes et asphyxiants couvrent toute la vallée d'un nuage compact. Les fusées de barrage ne peuvent plus être aperçues. Seul le bruit de la fusillade partant des premières lignes signale le déclenchement de l'assaut ennemi. La 9e compagnie, en liaison étroite avec une compagnie anglaise au boqueteau nord de Hangard, résiste énergiquement de front et rejette les assaillants dans la vallée (lieutenant **BONTE** tué). La 10e compagnie (capitaine **MARS** blessé mortellement) enfoncée sur un front de 500 mètres qu'elle tenait, lutte jusqu'à la dernière extrémité dans le réduit du cimetière où le lieutenant **ORLHAC**, entouré d'un petit groupe d'hommes, est tué en combattant à la baïonnette. La 11e compagnie est décimée. A 21 heures, le village, en entier, est entre les mains des Allemands.
Seul le château, P. C. du chef de bataillon, organisé par le capitaine **MAXIMIN**, tient encore, mais il est cerné, et en plaçant une section de mitrailleuses, le lieutenant **BOUCKAERT**, commandant la C. M. 3, est tué.
Le lieutenant **COCU**, commandant la 11e compagnie, à la tête d'une poignée d'hommes, parvient à se dégager, contre-attaque de son propre mouvement, s'empare de l'église, puis, ralliant les débris des 10e et 11e compagnies, aidé par un peloton d'une compagnie anglaise, reprend, en une demi-heure, tout le village jusqu'au cimetière.
A 22 h.15, la 2e compagnie du 141e R. I. envoyée pour renforcer le 3e bataillon, permet de reprendre le cimetière.
Le 10 avril, à 1 heure, notre ligne était intégralement rétablie.
Les journées des 10 et 11 sont employées à remettre de l'ordre dans les unités, à réapprovisionner les dépôts de munitions et à évacuer les nombreux blessés.
Dans la nuit du 11 au 12, le 3e bataillon, très éprouvé, est relevé par le 1er bataillon et se porte en deuxième ligne au ravin du cimetière de Domart ; relève très pénible sous le tir incessant d'obus à gaz de l'artillerie ennemie, terminée seulement le 12 à 3 heures.
Le 2e bataillon, remplacé au bois 104 par un bataillon du 141e R. I., vient en réserve à Hourges. La relève à peine terminée, le tir de l'artillerie ennemie s'intensifie, s'étendant cette fois sur Hangard-en-Santerre, le bois de la cote 104 et les arrières.
Le 12, à 6 heures, l'attaque de l'infanterie ennemie se produit en forces sur tout le front. Le bois de la cote 104 est pris, mais l'ennemi ne peut en déboucher, arrêté sur le glacis entre Hourges et le bois par les feux du 2e bataillon (sous-lieutenant **BERTON** tué).
A l'autre extrémité du front du régiment, le village de Hangard est enlevé après une lutte acharnée de plusieurs heures (lieutenant **BONAVENTURE**, sous-lieutenants **VANDENBROUCK** et **CRUZIOT** tués, capitaine **CAROLUS**, lieutenants **DEKEYSER** et **PIGUET** blessés). Le chef de bataillon **DELACHE**, cerné dans le château, résiste héroïquement pendant toute la journée ; il peut

par T. P. S. communiquer avec le lieutenant-colonel **PRUNIER**, et le tenir au courant, heure par heure, des agissements de l'ennemi dans le village. Le colonel lance d'abord à 7 heures la 7e compagnie pour le dégager. Arrêtée à mi-chemin entre Domart et Hangard, cette compagnie ne peut qu'interdire à l'ennemi le débouché du village en progressant par la vallée.
A 8 heures, le 3e bataillon, bien que fortement éprouvé par les luttes des journées précédentes, reçoit l'ordre du colonel de contre-attaquer à son tour et d'essayer de dégager le village en le contournant par le nord, aidé par un bataillon anglais mis sous les ordres du commandant du 3e bataillon. Escaladant les pentes du ravin, et débouchant dans un ordre parfait sur le plateau dénudé, en plein soleil, les deux compagnies de tête du bataillon, la 9e compagnie (capitaine **de MOURICAUD des BESSIÈRES**) et la 11e compagnie (lieutenant **COCU**) progressent par bonds pendant 1.500 mètres malgré les tirs de barrage d'artillerie et de mitrailleuses allemandes. Elles parviennent jusqu'au boqueteau nord de Hangard dont elles occupent, après une courte lutte, la partie ouest et où elles dégagent des éléments de la 3e compagnie, combattant encore sous le commandement du lieutenant **ROUCHON** (capitaine de **MOURICAUD** mortellement atteint, sous-lieutenants **BOULONGNE** et **BONNEIL** tués, lieutenants **COCU, RICARD** et **BESANÇON** blessés).
Le château tient toujours, mais le commandant **DELACHE**, sans perdre son calme habituel, prévient que l'assaillant resserre son étreinte, qu'on se bat dans le parc, puis dans les caves, et que les munitions s'épuisent.
Jusqu'à 18 heures, les survivants du 3e bataillon, renforcés par un bataillon du 3e R. I., luttent, la rage au cœur, pour dégager leurs camarades. Malgré leur héroïsme, ils n'y parviennent pas, et, du haut de la cote 99, ils assistent impuissants au dernier assaut ennemi qui emporte le château. A 19 heures, l'arrivée d'un bataillon du 141e R. I. et d'un bataillon anglais permet enfin de reprendre de haute lutte le château et tout le village, de délivrer un grand nombre des nôtres, blessés et prisonniers, et de capturer en même temps une centaine d'Allemands.
Le commandant **DELACHE**, entouré des capitaines **MAXIMIN** et **DURAND-GASSELIN,** des lieutenants **LOUSTALET** et **LAUDE**, avait, en exécution des ordres reçus du commandement, d »fendu jusqu'à épuisement de ses munitions, le point d'appui qui lui avait été confié, et pour récompenser cette héroïque attitude, le 1er bataillon était cité à l'ordre de la Ire armée, n° 10 :

Sous les ordres du chef de bataillon **DELACHE**, chargé de la défense d'un point d'appui important, a résisté héroïquement pendant toute la journée aux attaques répétées d'un adversaire très supérieur en nombre. Complètement encerclé par l'ennemi, très éprouvé par des pertes nombreuses, a continué à combattre sans défaillance, en renseignant heure par heure le commandement sur sa situation. A permis ainsi à une contre-attaque déclenchée à la nuit de dégager complètement le point d'appui confié à sa garde.

Ces douze journées de lutte héroïque, au milieu des nappes de gaz asphyxiants, ont causé au régiment des pertes cruelles : 29 officiers, 89 sous-officiers, 840 caporaux et soldats sont tués, blessés ou disparus.
Après la relève du régiment, nombreuses encore seront les évacuations (officiers et troupe) pour intoxication. Il faudrait ajouter au chiffre des pertes donné ci-dessus, le nombre de ceux qui, bien que déjà atteints, ont voulu et pu rester dans les rangs et combattre jusqu'au bout avec leurs camarades.
C'est ainsi que le lieutenant-colonel **PRUNIER** est contraint de se séparer, bien à regret, de son beau régiment, et que le chef de bataillon **FURIOUX**, le capitaine **GABRIEL**, le médecin-major

SARRAT, les lieutenants **HANRAS, RAPAILLE, SILVA, PROESAMLE** et le sous-lieutenant **MARCHAL** sont évacués.

Fidèle à ses traditions, le 165e R. I. a scrupuleusement exécuté l'ordre reçu d'arrêter coûte que coûte l'offensive d'un assaillant puissamment armé.

En se sacrifiant pour maintenir à tout prix l'étroite liaison avec l'armée anglaise et conserver le terrain au sud de la Luce, il a, dans ce secteur, permis aux armées alliées de disposer d'une base de départ pour la puissante contre-offensive qui devait, quelques mois plus tard, en chasser définitivement l'adversaire.

Une citation à l'ordre de la Ire armée venait consacrer cette belle page de l'histoire du régiment :

Régiment d'élite qui, pendant deux semaines de durs combats, a, sous le commandement du lieutenant-colonel **PRUNIER**, résisté victorieusement à des attaques sans cesse renouvelées sous un bombardement intense, recevant sans faiblir les chocs les plus violents, et contre-attaquant à fond, donnant ainsi l'exemple d'une inlassable ténacité et du plus magnifique esprit de sacrifice. A repris deux fois par contre-attaque un point d'appui particulièrement important.

Par l'ordre général n° 89 F. du G. Q. G., « le général commandant en chef décide que le 165e R. I., qui a obtenu deux citations pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère, aux couleurs du ruban de la croix de guerre. »

Dans les nuits du 13 au 14 et du 14 au 15 avril, les débris des trois bataillons, relevés sur leurs emplacements de combat, viennent cantonner à Fouencamp. Puis le régiment se rassemble dans la région sud d'Amiens (Bacouel et Prouzel). Le général **DEBENEY**, commandant la Ire armée, tint, avant de se séparer du 165e R. I., à honorer les glorieux défenseurs de Hangard. Profitant d'un arrêt du régiment à Corneille, il vint remettre lui-même la croix de guerre au 1er bataillon.

Verdun.

Le régiment s'embarque ensuite à Marseille-en-Beauvaisis, et s'arrête dans la région de Bar-le-Duc. C'est là qu'il va se reformer. Pour refaire les unités dont certaines n'ont conservé que quelques hommes, il faut, malgré l'absence de la plupart des anciens chefs, amalgamer les vétérans, fidèles gardiens de l'esprit de corps, ceux venus en renfort et de nombreux jeunes soldats n'ayant pas encore affronté le danger.

Quelques semaines de vie commune à l'instruction seraient nécessaires pour permettre à tous de se connaitre. Mais le temps presse.

Anxieux de sentir que la victoire lui échappe, l'ennemi va fébrilement précipiter ses attaques. Le commandement estime qu'il faut, pour y faire face, que toutes les forces disponibles soient employées intensivement.

Le 2 mai, soit dix-sept jours seulement après les durs combats d'Hangard-en-Santerre, le régiment tient les tranchées de première ligne devant les forts de Vaux et de Douaumont. Pendant cent treize jours consécutifs, il y restera, vivant sans repos au milieu de l'immense ossuaire, aguerrissant par de hardis coups de main ses jeunes recrues, harcelant l'adversaire auquel il parvient à faire des prisonniers qui donnent de précieux renseignements. (Officier allemand pris en plein jour par le sergent **WATTEBLED**.) Sans qu'il soit besoin de l'expliquer longuement, tous comprennent que

l'heure approche où, surgissant des organisations où elle se terre depuis de longs mois, l'armée française va se ruer sur un adversaire chancelant déjà sous la rapidité des coups qui lui sont portés.
Le 24 mai, le lieutenant-colonel **BELHUMEUR** avait pris le commandement du régiment.
Relevés les 21, 22 et 23 août par le 32e R. I. les bataillons sont transportés de la citadelle de Verdun à Maratz et Rembercourt-aux-Pots, au nord de Bar-le-Duc. C'est là que le général **HIRSCHAUER**, commandant la IIe armée, remet officiellement la fourragère brillamment gagnée à Hangard-en-Santerre.
Embarqué le 25 août à Mussey, le régiment arrive le 26 à Verberie d'où il se dirige vers Orrouy, Verrines, Huleux et Nerry, au sud de la forêt de Compiègne.
Restée quelques jours en réserve de la IIIe armée, la 29e D. I. est mise, le 28, à la disposition de la Xe armée (général **MANGIN**). Elle est rattachée au 20e C. A. qui doit franchir l'Aisne en aval de Condé-sur-Aisne, pendant que le 1er C. A., progressant de l'ouest à l'est, doit monter sur les plateaux au nord de l'Aisne. Le régiment, transporté en camions-automobiles, vient cantonner au sud-est de Soissons (Villebain – Ambrief). Il se prépare activement à l'accomplissement de la tâche qui lui incombe. Les cadres exécutent des reconnaissances minutieuses. Le lieutenant-colonel **BELHUMEUR**, accompagné de l'officier de renseignements, le lieutenant **MARCHAL**, et du capitaine **LABERY**, de l'I. D. 29, s'avance hardiment, pour se rendre compte par lui-même de la situation, jusqu'à la rive sud de l'Aisne. Tous trois debout examinent et discutent les possibilités de passage, alors que sur la rive opposée, à moins de 100 mètres, un mitrailleur allemand qu'ils ne voient pas, les tient en joue, mais ne tire cependant pas, « admirant leur audace ».Sur ce mitrailleur fait prisonnier quelques jours après, on trouvait une lettre qui relatait cette scène, et exprimait le regret que « tous les officiers allemands n'accomplissent pas aussi bravement et aussi complètement leur devoir ».

Laffaux.

Le passage de l'Aisne étant différé, la 29e D. I. est rattachée le 1er septembre au 1er C. A. Elle doit relever, le 2, la 59e D. I. Le front passe alors par la route Soissons – Béthune. Le 2e bataillon du 165e R. I. est en réserve de l'I. D. ; les 1er et 2e bataillons sont en réserve de division.
A la suite d'attaques locales exécutées par le 141e et le 3e R. I., l'ennemi effectue un repli qui amène les premières lignes aux lisières nord et nord-est du village de Laffaux.
Le 9 septembre, le régiment reçoit l'ordre de relever en première ligne le 141e R. I. et de se préparer à l'attaque du moulin de Laffaux. Deux groupements se constituaient : le groupement **BELHUMEUR**, 2e et 3e bataillons du 165e R. I., et le groupement **MARTEL**, 1er bataillon du 165e et fusiliers marins.
Le 2e bataillon (commandant **BEDOUR**) et les F. M. attaquent en première ligne.
Le 3e bataillon (commandant **FURIOUX**) massé dans les crêtes de Laffaux, et le 1er bataillon (commandant **HUBERT**) en seconde ligne avec mission de dépasser les bataillons d'assaut lorsqu'ils auront atteint les premiers objectifs.
L'attaque qui devait avoir lieu le 11, puis le 13, est fixée définitivement au 14 septembre. L'artillerie met à profit ce léger retard pour parfaire avec minutie la préparation. Elle exécute à plusieurs reprises des simulacres de barrages roulants qui trompent considérablement l'adversaire. Ces quelques jours de délai sont activement employés par le 2e bataillon pour améliorer sa base de départ. La 6e compagnie (capitaine **DUMALLE**) essaie de réduire, en liaison avec les troupes marocaines, un nid de mitrailleuses ennemies qui se trouve à sa gauche, à la soudure des deux divisions.

Mais malgré l'intervention d'une batterie d'artillerie de tranchée et les tirs continuels des mortiers d'accompagnement du régiment dirigés par le sous-lieutenant **DENIZE**, ce point résiste toujours le 14 au matin.

L'organisation ennemie à enlever comprend cinq lignes successives de tranchées en bon état, précédées de réseaux de fil de fer barbelés qui, bien que bouleversés par notre artillerie, n'en constituent pas moins par places des obstacles très sérieux. De plus, l'adversaire dispose d'énormes abris souterrains à l'épreuve des obus des plus gros calibres constitués par une série de creutes (anciennes carrières) où des milliers d'hommes peuvent trouver un abri leur permettant de déboucher à volonté en de nombreux endroits des différentes lignes.

Ce système défensif est fortement tenu par le 43e R. I. (1re division prussienne). Le bataillon de première ligne y tient un front de 500 mètres et un bataillon est en réserve dans les creutes de la tête du ravin d'Allemant ; ces troupes ont ordre d'y tenir à tout prix.

Le commandant **BEDOUR** (2e bataillon) ardemment convaincu, malgré cette formidable organisation, de la réussite de l'opération, parvient à communiquer à tous sa confiance. Sous son énergique impulsion, chacun se prépare à surprendre l'ennemi avant qu'il ait eu le temps d'utiliser ses puissants moyens.

Pendant la nuit du 13 au 14, l'artillerie ennemie conserve une activité fiévreuse qui s'intensifie vers 5 h.40. A 5 h.50, tout le 2e bataillon se porte dans un superbe élan à l'assaut des tranchées allemandes, serrant au plus près le barrage roulant.

La progression s'effectue irrésistible, grâce à l'ardente volonté de tous d'atteindre l'objectif. Les quelques îlots de résistance où luttent encore des mitrailleurs allemands cherchant à tirer dans le dos des vagues d'assaut, sont entourés et capturés. Le lieutenant **BOUDIAS** en réduit trois à la tête de six hommes.

La surprise a parfaitement réussi.

A 7 h.10, les compagnies de première ligne (capitaines **TRICHET** et **DUMALLE**) ont enlevé le moulin de Laffaux, tête du ravin d'Allemant, et s'installent sur l'objectif qui leur avait été fixé, avant que les réserves allemandes, massées dans leurs profonds abris, aient eu le temps d'en déboucher. Les deux issues principales de la plus grande des creutes sont cernées. Par les puits d'aération, les trous des guetteurs, une lutte acharnée, qui se prolongera pendant plusieurs heures, est menée par les nettoyeurs de tranchée accompagnés de détachements de lance-flammes et de pionniers. Malgré les tirs de barrage déclenchés par les défenseurs au moyen de fusées, toutes les sorties tentées par les garnisons bloquées sont repoussées. Elles sont obligées de se rendre.

Le capitaine **DUMALLE**, le caporal pionnier **WANDEWEGHE** se distinguent particulièrement. Le lieutenant-colonel **DORNDORF**, commandant le 43e R. I. prussien, entouré de son état-major, se rend au caporal **GILLON** (11e compagnie) qui, à la tête de son escouade de grenadiers, parvient à pénétrer dans la creute. 2 commandants de bataillon, 20 officiers, près de 800 prisonniers sont au total capturés par le bataillon d'assaut.

Le débouché et la prise de formation du 3e bataillon sont rendus difficiles par un violent tir de barrage déclenché par l'ennemi sur les sorties des creutes de Laffaux.

A 8 heures, le dépassement prescrit de la ligne atteinte par le 2e bataillon est exécuté en échelon refusé, la droite en avant. L'artillerie allemande et les mitrailleuses installées au nord de la route Paris – Maubeuge balaient le terrain découvert.

Le sous-lieutenant **FELTER**, commandant la compagnie de tête à gauche (9e), lance le peloton de l'adjudant **HERBAULT**, tué, qui traverse les ruines du village d'Allemant et aborde le mont de Laffaux par l'ouest. A la tête de l'autre peloton, il se porte directement vers la crête du mont, en liaison

avec la compagnie de tête de droite (11e) commandée par le lieutenant **LASALLE** qui attaque le même objectif par le sud. La manœuvre réussit, et à 18 h.45, le mont de Laffaux tombe en notre pouvoir.

A 9 heures, une panique se produit dans les lignes allemandes, devant la rapidité de la marche française. Les lieutenants **FELTER** et **LASALLE**, voyant fuir l'ennemi dans la direction de Vaudesson, se lancent d'eux-mêmes à sa poursuite et parviennent jusqu'aux ruines de la ferme Saint-Guillain, y capturant 4 artilleurs sur leurs pièces.

Mais les réserves allemandes entrent en ligne. Les deux commandants de compagnie et les sous-lieutenants **CALEIX** et **de CLOQUEMENT** sont tués, leurs unités sont arrêtées et le bataillon s'installe sur l'objectif fixé qu'il a atteint (pentes nord et est du mont de Laffaux).

A 19 heures, une contre-attaque est déclenchée par l'adversaire sur nos premières lignes. Elle est, dès le débouché, arrêtée, puis dispersée par les tirs de barrage de l'artillerie française et les feux violents de la 3e compagnie de mitrailleuses, dirigés avec un beau sang-froid, du haut de la crête dénudée du mont, par le lieutenant **WATTELET**.

Le 3e bataillon ayant, au cours de l'attaque, capturé environ 100 prisonniers, organise le terrain conquis.

Dans le groupement **MARTEL**, le 1er bataillon, après avoir progressé derrière le bataillon de fusiliers-marins, sous un violent barrage d'artillerie et de mitrailleuses, dépassait la ligne atteinte par le bataillon d'assaut. Mais, arrêté en terrain découvert, il éprouvait des pertes sensibles. La 3e compagnie parvenait à se mettre en liaison avec les unités de tête du 3e bataillon sur le mont de Laffaux, tandis que la 1re compagnie abordait les pentes sud du ravin des Gobineaux. En essayant de franchir le ravin, le chef de bataillon **HUBERT** était blessé, le capitaine **AYMÉ** tué. Les unités organisaient alors sous le feu le terrain conquis.

A midi, le lieutenant-colonel **BELHUMEUR**, accompagné du lieutenant **HANRAS**, se portait en avant du moulin de Laffaux, afin de pouvoir suivre de plus près les progrès de l'attaque de son régiment. Au moment où il traversait un violent feu de barrage, il était mortellement atteint. Le chef de bataillon adjoint au colonel, le commandant **VOITURET** prenait alors le commandement. Les 15 et 16 septembre, le régiment, maintenant intégralement ses positions, supporte sans faiblir la violente réaction de l'artillerie ennemie. Le 17, les 3e et 1er bataillons tentent encore, sans y parvenir, de traverser par surprise le ravin des Gobineaux. Le régiment, relevé dans la nuit du 17 au 18, est mis à la disposition de la 128e D. I. jusqu'au 19 septembre.

Le 20 septembre, le lieutenant-colonel **VANNIÈRE** prend le commandement du régiment qui, rendu à la 29e D. I., tient les tranchées de première ligne de part et d'autre de la route Paris – Maubeuge, en liaison au sud avec la 127e D. I. Jusqu'au 28 septembre, le régiment travaille à améliorer son secteur, lorsque, à 5 h.10, des renseignements parvenus de la 36e D. I., située plus au nord, annoncent un repli de l'ennemi. Des patrouilles envoyées aussitôt par le 3e bataillon progressent au-delà de la route, malgré le tir de quelques mitrailleuses d'arrière-garde. Ordre est donné par le colonel aux bataillons se suivre le mouvement.

A 11 heures, le 3e bataillon avait atteint la crête au sud de Vaudesson. La poursuite continue toute la journée et, à la tombée de la nuit, le 3e bataillon dominait la vallée de l'Ailette sur les éperons à l'ouest de Chavignon et envoyait deux reconnaissances qui s'installaient devant Les Bruyères et Moulin-Rouge.

Le gros du bataillon restait sur les hauteurs. Le 2e bataillon se tenait en soutien à proximité du P. C. du colonel, corne sud-est du bois de la Belle-Croix, le 1er bataillon était en réserve sur la crête de Vaudesson.

Le 29, ordre est donné de continuer la poursuite et de tenter le passage de l'Ailette.
A 9 heures, les reconnaissances du 3e bataillon occupent Bruyères et Moulin-Rouge, après en avoir délogé les mitrailleurs ennemis. Mais l'ennemi tient solidement la rive nord du canal. Une tentative faite pour forcer le passage par les fusiliers marins et quelques éléments du 3e bataillon, ayant échoué avec de lourdes pertes, l'ordre est donné aux unités de reprendre leurs emplacements de départ. Les bataillons, se relevant successivement, tiennent ce secteur jusqu'au 3 octobre. Ce n'est que dans la nuit du 3 au 4 octobre que le régiment est relevé par le 172e R. I.
Après trente jours de combats livrés sans repos, sous les ordres du général **MANGIN**, le 165e R. I. s'était emparé de haute lutte du moulin de Laffaux, avait enfoncé les lignes allemandes du Chemin-des-Dames et poursuivait l'ennemi jusqu'aux rives de l'Ailette. Ayant perdu 14 officiers, dont le colonel, 60 sous-officiers, 650 caporaux et soldats, il avait capturé un colonel allemand et son état-major, 2 chefs de bataillon, 23 officiers et plus de 900 prisonniers. Il s'était emparé de 2 canons de 77 mm, 32 minenwerfer, 10 fusils antitanks et plus de 100 mitrailleuses.
Le général **LA CAPELLE,** commandant le 1er C. A., adressait au moment du départ de la 29e D. I., cette lettre de félicitations caractérisant l'effort fourni :

En me séparant de vous, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour la manière brillante dont votre division a rempli la dure mission qui lui avait été confiée. C'est avec plaisir que j'ai transmis en les appuyant fortement les propositions de citations à l'ordre de l'armée que vous m'avez adressées.
J'espère que le haut commandement voudra bien sanctionner par une récompense flatteuse et bien méritée la valeur de vos braves régiments. Fantassins et fusiliers marins, appuyés par vos artilleurs, ont enlevé de haute lutte les positions du moulin de Laffaux, arrachées pour la dernière fois à nos ennemis, et enfoncé la fameuse ligne Hindenburg, montrant par leur mordant dans l'attaque, leur ténacité dans la poursuite du succès, leur résistance à la fatigue, qu'à la 29e D. I. les cœurs sont désormais trempés pour la victoire finale.
Je vous prie d'exprimer à tous, chefs et soldats, toute ma satisfaction ; me rendant compte des efforts fournis, je n'hésite pas à dire que la 29e D. I. peut être fière de ses exploits et compter les journées de la bataille parmi les plus glorieuses de son histoire.
Recevez l'assurance de mes sentiments les plus cordialement dévoués.

Signé : Général **LA CAPELLE.**

Le 1er novembre, le général **MANGIN** citait le 165e R. I. à l'ordre de la Xe armée :

Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel BELHUMEUR, s'est emparé d'un seul élan d'une position importante comprenant de nombreuses lignes de tranchées fortement défendues et d'organisations souterraines puissantes. A submergé par sa rapidité d'action toutes les résistances locales, capturant de vive force plus de 900 prisonniers, dont un chef de corps, et 2 officiers supérieurs, 2 canons et de nombreuses mitrailleuses.

Retiré de la bataille le 3 octobre, le régiment s'achemine vers la région de Crépy-en-Valois (Betz, Bargny, Antilly) où il se reforme et s'entraîne en prévision des efforts qui lui seront encore demandés.
Après une quinzaine de jours de repos, la 29e D. I. est de nouveau appelée à s'engager dans la lutte.
Le 23 octobre, le 165e R. I. part pour la poursuite finale.
De Laon à Vervins, sur les routes bouleversées, il suit en réserve de D. I. la retraite de l'ennemi, attendant impatiemment l'heure où il pourra prendre sa part du dernier assaut.

Mais, brusquement, le 11 novembre 1918, l'ordre du maréchal FOCH arrête son élan :

1° Les hostilités seront arrêtées sur tout le front à partir du 11 novembre 1918, 11 heures (heure française).
2° Les troupes alliées ne dépasseront pas jusqu'à nouvel ordre la ligne atteinte à cette date et à cette heure.

La nouvelle, arrivée à 5 heures par téléphone et T. S. F. , est rapidement répandue. La joie déborde de tous les cœurs, un peu étonnée de pouvoir s'exprimer déjà. Tous les visages s'illuminent, c'est la victoire.
Même les plus optimistes ne la croyaient pas si complète ni si rapide. Pendant toute la matinée, l'artillerie s'est encore fait entendre. Puis, à 11 heures, tout se tait. C'est le calme impressionnant d'une belle heure, d'un grand jour.
Pendant quelques mois, le 165e R. I. va rester dans les régions qu'il a libérées du joug de l'ennemi, aidant les habitants à ramener un peu de vie dans leurs cités mortes. La petite ville de Fourmies, entre autres, garde trace du passage du régiment.
Mais les nécessités de regroupement des grandes unités amènent le 165e R. I. à se séparer de la 29e D. I.
Le 24 janvier, le général **BARTHÉLEMY** vient accrocher la troisième palme à la croix de guerre du drapeau, et faire ses adieux au régiment.

Les exigences de la réorganisation de nos forces militaires enlèvent à la 29e D. I. le 165e R. I. Ce départ était prévu, il n'en est pas moins infiniment pénible.
Les souffrances endurées en commun, le sang généreusement répandu sur les mêmes champs de bataille, les mêmes dangers comme les mêmes gloires, ont formé un tout compact des différents corps et services de la division. Ils ont créé entre eux une estime, une confiance, une confraternité, qui n'ont fait que s'accroître au cours des combats livrés côte à côte pendant les derniers mois. C'est pourquoi je suis sûr d'être l'interprète de tous ceux qui restent à la 29e D. I. en exprimant au 165e R. I. les regrets profonds que cause son départ.
Le 165e restera dans nos mémoires et dans nos cœurs comme dans les fastes de la 29e division.
Je salue une dernière fois son glorieux drapeau.

Le général, commandant la 29e D. I.
Signé : **BARTHÉLEMY**

Le régiment doit rejoindre sa nouvelle division, la 77e, sur le Rhin.
Traversant à pied toute la Belgique où il reçoit partout un chaleureux accueil, le 165e arrive, le 18 février, dans la zone de stationnement qui lui est affectée en face Dusseldorf. C'est là qu'on le retrouve, l'arme au pied, le 23 juin 1919, prêt à franchir le Rhin si l'Allemagne n'accepte pas les conditions de paix qui lui sont imposées.

-------o--O--o-------

Historique du 165e Régiment d'Infanterie

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur – Paris.

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le rapide énoncé de quelques faits, dates et noms auxquels cet historique a dû se limiter ne constituera pour tous ceux qui ont combattu dans les rangs du 165e R. I. qu'un récit très incomplet des heures vécues.

Officiers et soldats qui, sur les hauts de Meuse, menèrent en commun avant la guerre la rude vie des forts, surent, dès les premiers combats, traduire en actes de bravoure, dont le plus grand nombre n'a pu être enregistré, l'ardente volonté de vaincre et la haute conception du devoir qui caractérisaient l'esprit de corps du régiment.

A travers les péripéties de la campagne, cet esprit de corps est demeuré vivant, grandi par la souffrance, gravé dans les cœurs par le sacrifice de tous ceux qui ont écrit en lettres de sang l'historique du 165e R. I.

Frères d'armes qui le lirez, n'y cherchez pas le tableau fidèle des dangers affrontés, des fatigues supportées. Ce que vous avez vécu, il n'est pas de plume au monde qui soit capable de le rendre. Gardez pieusement au fond des yeux les visions des champs de bataille où vous luttiez obscurément dans la nuit, dans la boue ou dans le sang, sentant planer au-dessus de vous aux heures d'angoisse la grande ombre de la patrie.

Jeunes soldats qui, chaque année, aurez longtemps encore l'honneur de serrer vos rangs autour de notre drapeau, sachez en parcourant ces lignes, comprendre pourquoi nous l'avons passionnément aimé et ardemment défendu.

N'oubliez jamais que, pendant plus de quatre années, traversant de terribles épreuves, vos anciens ont toujours accompli la tâche qui leur avait été tracée, si pénible qu'elle fût ; que, sur tous les champs de bataille où ils ont souffert, où beaucoup sont tombés, ils n'ont jamais connu la honte de l'indiscipline ou de la déroute.

Vous pouvez être fiers d'appartenir au 165e R. I.

Et chaque fois qu'à l'appel de vos chefs vous devrez, vous aussi, accomplir votre devoir, souvenez-vous toujours que nous avons payé de notre sang et que nous vous transmettons intact le droit d'écrire en lettres d'or sur les plis du drapeau la belle devise des preux chevaliers :

Sans peur et sans reproche.

-------o--O--o-------

ANNEXE N° 1

Actes individuels de bravoure, de ténacité et de patriotisme les plus exemplaires méritant de figurer dans l'Historique du corps.

NOMS	GRADES	CITATIONS	MOTIF
VAULET	Lieutenant-colonel	Général commandant la Ire armée du 5 mai 1915	Officier de haute valeur, qui a largement payé de sa personne depuis le début de la guerre et peut être cité comme exemple. Blessé, le 29 août, à quatre reprises différentes, a fait preuve d'une volonté, d'une énergie et d'une présence d'esprit remarquables. A peine rétabli, a demandé à revenir sur le front. Glorieusement tombé à Verdun le 23 février 1916.
FURIOUX	Chef de bataillon	Général commandant la Ire armée du 6 mai 1915	Commandant le 3e bataillon, plein d'entrain et d'énergie. A fait preuve de belles qualités militaires en assurant par son sang-froid et par des mesures judicieuses, la réoccupation d'un village, et en dirigeant, malgré la fatigue de son bataillon, une énergique contre-attaque qui enraya complètement les progrès de l'ennemi.
BEDOUR	Chef de bataillon	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	A préparé minutieusement l'exécution d'une opération délicate. Avant l'attaque, a su communiquer à tous ses subordonnés son ardeur et sa confiance dans le succès. A l'heure fixée, a brillamment entraîné son bataillon à l'assaut. A conquis cinq lignes de tranchées successives fortement occupées et atteint à l'heure prévue les objectifs fixés. A fait un nombre de prisonniers supérieur au double de son effectif, dont 1 colonel, 3 chefs de bataillon et s'est emparé d'un important matériel dont 2 canons de 77.

HUBERT	Capitaine	G. Q. G. du 16 mars 1916 Ordre n°2569 D	Nommé chevalier de la Légion d'honneur. Officier remarquable. A fait preuve d'un courage à toute épreuve en restant, sous un feu violent, sans cesser de mitrailler, avec une admirable énergie, l'ennemi qui attaquait la position qu'il avait mission de défendre.

D'HÉLIE	Capitaine	Général commandant la Ire armée du 26 mars 1915	Blessé le 6 septembre d'une balle à l'épaule, a conservé son commandement en montrant un bel exemple d'énergie et de mépris de la souffrance. A été tué glorieusement le 28 février, en repoussant avec énergie une violente attaque de l'ennemi.
DUMALLE	Capitaine	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Pendant l'attaque du 14 septembre 1918, au moulin de Laffaux, a merveilleusement entraîné et conduit sa compagnie dont le départ était rendu extrêmement difficile par un violent tir de mitrailleuses sur son flanc gauche. A atteint l'objectif qui lui était assigné. L'objectif atteint, a obligé à se rendre la garnison d'une creute qui s'est opiniâtrement défendue, capturant le lieutenant-colonel et son état-major, 1 chef de bataillon et 469 hommes de troupe.
TRICHET	Capitaine	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	A été merveilleux de sang-froid et de courage pendant l'attaque du 14 septembre 1918, malgré un tir extrêmement violent d'artillerie sur la base de départ. A magnifiquement enlevé sa compagnie et l'a conduite sans arrêt sous le tir de nombreuses mitrailleuses sur l'objectif à atteindre. A capturé plusieurs officiers, plus de 200 hommes de troupe et une quantité considérable de matériel.
PETIT	Capitaine	Gouverneur de Verdun du 21 nov. 1914	Blessé, et obligé de s'arrêter à l'attaque du bois de Consenvoye, le 1er septembre 1914, a dit à son lieutenant qui voulait lui porter secours : « Laissez-moi ; en avant, et vengez-moi. »

VOUZELLE	Lieutenant	Général commandant la Ire armée du 8 avril 1915	Commandant la compagnie depuis trois mois, a fait de cette unité une véritable unité de combat. Dans l'attaque du 18 mars, s'est élancé avec la plus grande bravoure à la tête de ses hommes sur les réseaux ennemis et est tombé mortellement frappé, donnant à tous l'exemple de l'abnégation dans l'accomplissement du devoir militaire.
ORLHAC	Lieutenant	Général commandant la Ire armée du 6 mai 1918	Officier animé de l'esprit de devoir le plus élevé. Entouré par l'ennemi dans un point d'appui qu'il avait mission de tenir, s'y est défendu jusqu'à la mort.
LASSALLE	Lieutenant	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Commandant de compagnie de première ligne d'un bataillon d'assaut, a été mortellement frappé le 14 septembre 1918, au moment où il cherchait à exploiter au maximum le désarroi de l'adversaire surpris par la violence et la rapidité de l'attaque.
GOFFLOT	Lieutenant de réserve	Gouverneur de Verdun du 7 février 1915	Blessé le 7 octobre 1914, par un éclat d'obus à la jambe, a tenu à conserver le commandement de sa section. N'a abandonné son service que quatre jours plus tard, se trouvant dans l'impossibilité de marcher. A subi deux opérations graves du fait de sa blessure.
WATELET	Sous-lieutenant	G. Q. G. du 2 juillet 1917 Ordre n°2258 D	Nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le 14 septembre 1918 son bataillon subissant une forte contre-attaque accompagnée d'un très violent tir d'artillerie, a, debout et calme au milieu des éclatements, dirigé à 200 mètres le feu de sa compagnie de mitrailleuses sur les colonnes d'assaut ennemies, indiquant du geste les points à battre. Puis, apercevant à gauche une colonne qui le menaçait et percevant dans une section voisine un instant d'hésitation, a pris lui-même la pièce d'un tireur et obligé par le feu de sa pièce la colonne ennemie à refluer en désordre avec de lourdes pertes.
DRESCH	Sous-lieutenant	Général commandant la VIIe armée du 5 juin 1916	Voyant l'ennemi s'approcher d'un ouvrage dont il avait la garde, s'est élancé, un fusil à la main ; a fait, quoique blessé, le coup de feu au milieu de ses hommes, les excitant par son courage à une résistance opiniâtre aux Allemands. Est tombé glorieusement au cours du combat.

LE FAUCHEUX	Sous-lieutenant	Général FOCH, commandant le groupe d'armées du Nord, du 1er sept. 1916	Jeune officier plein d'allant et de bravoure. Le 1er septembre 1914 a entraîné sa section à l'assaut du bois de Consenvoye, avec un élan admirable, en criant : « C'est pour la France, courage mes amis ! » Est tombé frappé de deux balles.
DUROUX	Sous-lieutenant	Général commandant la Xe armée du 19 déc. 1916	Tout jeune officier, plein d'allant et de courage. Frappé à trente pas de l'ennemi, est tombé en criant à deux reprises : « C'est pour la France ! »
CRUZIOT	Sous-lieutenant	Général commandant le groupe d'armées du Nord, du 5 mai 1917	Officier très brave et d'une très grande énergie. Le 23 avril 1917, a spontanément contre-attaqué à la grenade l'ennemi qui venait de pénétrer dans la tranchée. A dégagé un petit poste cerné, et, après un dur combat, a obligé l'adversaire à rentrer dans ses lignes en abandonnant sur le terrain ses morts, ses blessés et du matériel. Blessé deux fois au cours de la campagne. Glorieusement tombé en avril 1918 à Hangard-en-Santerre.
SARAUD	Sous-lieutenant	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Jeune officier d'un courage et d'une ardeur remarquables. Le 14 septembre 1918, a magnifiquement entraîné sa section à l'assaut de fortes positions ennemies et a capturé avec quelques-uns de ses hommes 3 mitrailleuses lourdes et 150 prisonniers dont 4 officiers.
FELTER	Sous-lieutenant	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Commandant une compagnie de première ligne d'un bataillon d'assaut, a été mortellement frappé le 14 septembre 1918, au moment où, précédant son unité, il l'entraînait à la poursuite de l'ennemi sous le feu des mitrailleuses et de l'artillerie adverse.
CLAUDE	Médecin aide-major	Général commandant le 30e C. A. du 18 mars 1916	A pris, sous le feu, le commandement du service de santé du corps, a installé lui-même trois postes de secours et dirigé sous un violent bombardement les opérations de sauvetage des blessés enterrés. Ne s'est retiré qu'après avoir évacué tous ses blessés, couchés ou assis, et en emportant le corps du colonel tué à l'ennemi.

RAYNAUD	Sergent	Médaille militaire	Sous-officier d'élite. Le 23 février 1916, à Verdun, a fait preuve d'un esprit de sacrifice et d'une énergie remarquables en entraînant sa troupe à la contre-attaque pour arrêter l'ennemi. A été blessé au moment où, debout, il examinait le terrain avant de s'élancer à l'assaut.
VAILLY	Adjudant	Général commandant la IIIe armée du 6 janv. 1915	Chargé de sauter le premier dans la tranchée ennemie, a été grièvement blessé au moment où il franchissait le réseau de fil de fer. A passé le commandement à un sergent en lui disant : « Avancez, sautez vite dans la tranchée, ne vous occupez pas de moi. »
LORIAU	Adjudant	Général commandant la Ire armée du 3 avril 1915	Sous-officier d'élite. A fait preuve aux combats des 18 et 19 mars, des plus belles qualités militaires. N'a pas voulu quitter le terrain de combat pour se replacer en réserve, avant d'avoir enlevé tous ses morts. Le 7 septembre, a été blessé en assistant son capitaine blessé grièvement et n'a pas interrompu son service.
FOSTIER	Adjudant	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Excellent sous-officier, énergique, brave et courageux. A l'attaque du 14 septembre 1918, a entraîné sa section avec une ardeur et un sang-froid remarquables à l'avant des positions ennemies ; a réussi à pénétrer dans la première, permettant ainsi au reste de la compagnie d'atteindre son objectif et de faire près de 200 prisonniers. A été grièvement blessé en fin de combat.
BARBE	Sergent	Général commandant la IIIe armée du 30 déc. 1914	A été glorieusement tué en plantant un drapeau sur une position conquise. Est tombé en disant : « Tu diras que le sergent BARBE est tombé en bon Français. »
GOSSE	Sergent	Général commandant la IIIe armée du 6 juin 1915	Blessé de deux balles en montant à l'assaut, à la tête de sa demi-section, est tombé dans le réseau au moment où il venait de lancer une grenade dans la tranchée ennemie, et a dit à un homme qui venait le soigner : « Ne t'arrête pas, suis les autres. » S'est toujours montré très crâne et plein d'entrain.

MONNIOT	Sergent	Général commandant la IIIe armée du 6 juin 1915	Grièvement blessé, a montré un grand courage. A refusé d'être emporté par les brancardiers en disant : « Laissez-moi, j'ai mon compte, sauvez d'abord les autres camarades. »
PIERSON	Sergent	Général commandant la IIIe armée du 6 juin 1915	Blessé grièvement à la tête en franchissant devant sa demi-section le réseau de fil de fer ennemi, a crié en se retournant vers ses hommes : « Courage les enfants, ne vous occupez pas de moi, en avant ! » A toujours fait preuve d'un bel entrain et d'une grande énergie.
VALENTIN	Sergent	Général commandant la Ire armée du 7 avril 1915	Sous-officier d'élite, toujours prêt à accomplir les missions les plus dangereuses. A montré le plus brillant courage en s'avançant avec des grenades à la main et des charges d'explosifs pour faire brèche dans le réseau ennemi. A été blessé mortellement. A ceux qui voulaient le relever, a dit : « Ne vous occupez pas de moi. Prenez les tranchées. En avant ! Vive la France ! »
PHILIPPOT	Sergent	Général commandant la Ire armée du 8 avril 1915	S'est élancé très bravement à la tête de sa demi-section en criant : « En avant les gars, en avant à tout prix ! » A été tué.
DAVIN	Sergent	Général commandant la Ire armée du 8 avril 1915	Blessé d'une balle à la jambe, a dit à son chef de section : « Je vous suis quand même. » Ne s'est fait panser qu'après que la section se fut établie en position.
BRABANT	Sergent	Général commandant la Ire armée du 8 avril 1915	S'est fait tuer en allant chercher le corps de son commandant de compagnie sous les réseaux ennemis. A donné ainsi l'exemple du plus pur dévouement.

WATEBLED	Sergent	Général commandant la IIe armée du 17 août 1918	Le ..., à la tête d'un groupe de 9 hommes, s'est porté en avant de nos lignes en plein jour, en vue d'enlever un détachement ennemi, qui s'était glissé à proximité d'un de nos postes. Grâce aux habiles dispositions prises, à son esprit de décision et à son audace qui en ont imposé à l'ennemi, a enlevé sans perte ce détachement comprenant : 1 officier, 1 sous-officier et 5 soldats allemands armés d'une mitrailleuse légère.
		Général commandant le 1er C. A. du 14 oct. 1918	Sous-officier très courageux. Chargé avec sa section d'assurer, pendant l'attaque du 14 septembre, la liaison avec une unité voisine, a été blessé en attaquant un nid de résistance ennemi ; a tué de sa main 3 Allemands et ne s'est laissé panser qu'après avoir réduit avec sa troupe le nid de résistance.
QUIVY	Sergent	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Sous-officier chef de section énergique, admirable de calme et de sang-froid. Le 14 septembre 1918, a magnifiquement entraîné sa section à l'avant des organisations ennemies, brisant la résistance de plusieurs mitrailleuses et faisant une cinquantaine de prisonniers. A été tué sur la position conquise qu'il défendait énergiquement.
HACHE	Sergent fourrier	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Sous-officier d'un calme, d'un sang-froid et d'un entrain remarquables. Au cours de l'attaque du 14 septembre 1918, a fait preuve d'un courage exceptionnel en réduisant à la tête d'un faible groupe deux centres de résistance contenant chacun plusieurs mitrailleuses et une trentaine d'hommes, et en prenant ainsi une part active à l'encerclement et à la capture dans une creute d'un bataillon ennemi.

HERBAUT	Adjudant	Général commandant le 1er C. A. du 14 oct. 1918	Sous-officier d'un courage et d'une bravoure remarquables. A la tête de deux sections, s'est emparé après un combat acharné à la grenade, auquel il a pris personnellement part, des ruines du village de ... et y a fait de nombreux prisonniers. A rétabli la liaison, un moment compromise, entre les éléments de deux divisions. A contribué, en se portant en avant, de sa propre initiative, à la chute d'une forte position adverse. Grièvement blessé le lendemain en vérifiant les emplacements de combat de sa section.
FROT	Aspirant	Général commandant le 31e C. A. du 2 avril 1918	Jeune sous-officier brave et énergique. S'est mis spontanément à la tête d'un groupe de patrouilleurs pour dégager les abords du château de Hangard. A réussi à refouler l'ennemi, abattant pour sa part 3 Allemands. Fait prisonnier dans la soirée, a pu s'échapper à la faveur de la contre-attaque et ramener des prisonniers.
FALLYCK	Adjudant	Général commandant le 36e C. A. du 9 mai 1917	Sous-officier très brave et des plus énergiques. Le 23 avril 1917, a fait preuve de sang-froid et du plus grand courage en résistant d'abord avec opiniâtreté sur sa position, puis en refoulant l'ennemi par une vigoureuse contre-attaque à la grenade. A ramené 2 prisonniers dont un officier.
KLING	Sergent	Gouverneur de Verdun du 24 nov. 1914	Le 7 octobre 1914, à Puitheville, blessé à la main, et ayant eu son fusil brisé, a pris celui d'un camarade blessé, est resté à son poste et a reçu un nouvel éclat qui a traversé son sac et ses effets.
DEMONT	Sergent	Gouverneur de Verdun du 24 nov. 1914	A fait preuve depuis le début de la guerre d'une grande énergie et de beaucoup de sang-froid, s'est distingué dans la conduite des patrouilles. Le 30 août 1914, à Flabas, voyant une sentinelle ennemie qui mettait son capitaine en joue, s'est précipitée sur elle et l'a tuée d'un coup de baïonnette.
DOMINÉ	Sergent-fourrier	Général commandant le 31e C. A. du 2 avril 1918	Le 12 avril 1918, a contribué énergiquement à la défense du château de Hangard, encourageant ses camarades, dirigeant le feu des défenseurs. Obligé de se rendre avec la garnison, a réussi à s'échapper à la faveur de la contre-attaque, ramenant à son tour avec 2 camarades 29 prisonniers dont un officier.

NOMS	GRADES	CITATIONS	MOTIF
LEFFROY	Sergent	Général commandant le 1er C. A. du 14 oct. 1918	Sous-officier très courageux. Son chef de section ayant été blessé dans la tranchée de départ, a pris le commandement de la section et l'a brillamment conduite aux creutes de ... A empêché les réserves ennemies d'en sortir et a fait un grand nombre de prisonniers.
VERMEREN	Sergent	Général commandant le 1er C. A. du 14 oct. 1918	Son chef de section étant blessé, a pris le commandement de la section et a continué à la faire progresser rapidement, arrivant ainsi à l'entrée d'une creute renfermant plusieurs centaines d'Allemands, avant que ceux-ci surpris aient pu en sortir. A ensuite assiégé les entrées de cette creute pendant plusieurs heures jusqu'à la reddition de la garnison.
GILLION	Caporal	Médaille militaire Ordre n° 10909 D oct. 1918	Vaillant gradé, à la tête de son escouade de grenadiers, a résolument pénétré dans une creute occupée par l'état-major d'un régiment allemand. Après un vif combat à la grenade, a fait prisonniers le colonel, les officiers qui l'entouraient et 17 hommes.
FORATIER	Caporal	Général commandant la IIIe armée du 30 déc. 1914	Resté seul sur une crête précédemment occupée par sa compagnie, a continué le feu contre l'ennemi. Ne s'est retiré qu'au moment où il risquait d'être fait prisonnier, emportant sur ses épaules un camarade blessé.
VANDEWEGHE	Caporal	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Le 14 septembre 1918, étant chef de détachement de pionniers, affecté au bataillon d'assaut, a pris le commandement d'un groupe d'une quinzaine d'hommes et malgré les mitrailleuses ennemies, a procédé avec un calme et une audace remarquables au nettoyage des creutes d'Allemant (Aisne), ayant la plus large part à la capture d'un bataillon allemand qui s'y trouvait.

BLOQUET	Caporal	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Excellent caporal, très énergique. Son chef de demi-section ayant été blessé au début de l'attaque du 14 septembre 1918, a pris le commandement de la demi-section et a brillamment coopéré à la progression de sa section, réduisant un centre de résistance important, tuant un certain nombre d'ennemis, et faisant un certain nombre de prisonniers parmi lesquels un officier.
MERCIER	Caporal	Gouverneur de Verdun du 10 avril 1915	Est allé spontanément chercher à quelques mètres d'une tranchée ennemie, garnie de guetteurs vigilants, le corps de son lieutenant. A été blessé au retour.
DUPUIS	Caporal	Région fortifiée de Dunkerque et du 36e C. A. du 5 août 1918	Caporal énergique et courageux. Blessé à la jambe au combat du 1er septembre 1914. est tombé aux mains des Allemands ; est parvenu à regagner les lignes françaises au prix des plus pénibles efforts.
SCHWARTZ	Caporal fourrier	Général PUTZ commandant supérieur du Nord du 10 février 1918	Très bon gradé courageux et dévoué. S'est distingué par sa bravoure et son initiative en diverses circonstances ; très grièvement blessé par éclats d'obus le 30 septembre 1917, ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre de son capitaine, tenant d'abord à passer sa consigne.
BERTIN	Caporal	Général commandant le 31e C. A. du 2 avril 1918	Resté seul dans un petit poste avancé, a continué à assurer le service de son F. M. ; sa pièce ayant été brisée, est allé en chercher une autre et est revenu reprendre son poste de combat.
RENAULT	Caporal	Général commandant le 17e C. A. du 13 août 1918	Le 9 août 1918, faisant partie d'un groupe chargé d'enlever en plein jour un détachement ennemi aperçu à proximité de notre première ligne, a bravement entraîné ses hommes en avant et a, grâce à son esprit de décision, interdit à l'ennemi le repli sur ses lignes.

PROSPERT	Soldat réserviste	Gouverneur de Verdun du 10 nov. 1914 Général commandant la Ire armée du 11 février 1915	Étant, le 10 octobre 1914, détaché en avant d'une patrouille fouillant le bois de Darmont, s'est trouvé tout à coup seul en face d'une patrouille de 5 Allemands ; s'est élancé au-devant d'eux en criant : « En avant ! » A ouvert le feu sur eux, en a blessé un, fait fuir les autres, et n'a rejoint ses camarades en arrière que sur l'ordre du chef de patrouille. Engagé volontaire à 39 ans, déjà cité pour avoir sauvé la vie de son chef, a exécuté, depuis le début de la campagne, une série de reconnaissances extrêmement périlleuses, fournissant de précieux renseignements sur l'ennemi. Est tombé frappé mortellement au cours de l'une d'elles au bois de Consenvoye.
LHOSTE	Soldat	Général commandant la IIIe armée du 30 déc. 1914	Après avoir jeté une grenade dans une tranchée ennemie, s'y est installé et y est resté. Excellent tireur, a tué ou blessé une vingtaine d'ennemis. Est tombé mortellement frappé à cette place.
MOREAU	Soldat	Général commandant la IIIe armée du 30 déc. 1914	Grièvement blessé et étendu dans un fossé où ses camarades étaient obligés de passer, a dit : « Passez sur moi ; je sais que je suis mortellement atteint. »
CAQUET	Soldat	Général commandant la IIIe armée du 6 janv. 1915	Dans l'assaut, a pris le commandement d'un groupe qui l'entourait, et en a dirigé le feu. A tué un sous-officier allemand qui allait faire feu sur son lieutenant, et successivement 3 soldats ennemis qui remplaçaient au même endroit le sous-officier disparu.
LAVIGNE et PIERSON	Brancardiers	Général commandant la Ire armée du 17 avril 1915	N'ont pas hésité à aller relever un blessé au plus fort du bombardement. Sont morts victimes de leur devoir, simplement et héroïquement accompli.
CRÉPIN	Soldat	Général commandant la Ire armée du 17 mai 1915	Au cours d'un combat, le 28 août, a été séparé de son unité, est resté dix jours dans les lignes allemandes et a rejoint les lignes françaises le 7 septembre avec ses armes et ses munitions. Soldat dévoué, aussi modeste que courageux.

STRUYVER	Soldat	Général commandant la Ire armée du 17 mai 1915	Étant dans une tranchée de première ligne, est allé chercher un soldat blessé depuis plusieurs jours, qui était couché à proximité des réseaux allemands ; l'a ramené dans nos lignes malgré le feu violent dont il était l'objet.
LARQUIÉ	Soldat	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Fusilier mitrailleur d'élite. Le 1er septembre 1918, blessé à l'attaque de la cote 91, il appelle son pourvoyeur pour lui remettre son arme. Blessé à nouveau à la main droite, ayant les quatre doigts arrachés, continue, oubliant la souffrance, à donner les indications à son camarade. Blessé à l'oreille gauche (troisième fois) il s'excuse auprès de son chef de section qui se trouve à ses côtés de ne plus pouvoir lui être utile, encourage ses camarades, et trouve la force de plaisanter en leur disant que, puisqu'il était couché sur le dos, il ferait fonction de planton pour signaler l'arrivée des avions ennemis.
COULON	Soldat	Général commandant la Xe armée du 1er nov. 1918	Brancardier d'un courage et d'un dévouement déjà éprouvé en d'autres affaires, et notamment fin juin 1917 au bois d'Avancourt. Pendant les attaques du 14 au 18 septembre 1918, s'est dépensé sans compter malgré la fatigue et le danger dans l'accomplissement de sa mission, sur un terrain battu par les obus et les mitrailleuses. Au cours de la recherche des blessés, a réussi, par son attitude énergique, à faire prisonniers dans un abri 14 Allemands.
GAUME	Soldat réserviste	Maréchal de France commandant les armées de l'Est Ordre de l'armée	Très bon soldat énergique. Au front depuis le début de la campagne, a été fait prisonnier le 21 février 1916. Interné en Allemagne, a réussi à s'évader en septembre 1918 ; a fait preuve en cette circonstance d'endurance et de sang-froid/
DAMIETTE	Soldat	Gouverneur de Verdun du 24 nov. 1914	A été blessé trois fois depuis le début de la campagne. Blessé d'un éclat d'obus à la jambe au combat de Puitheville, le 7 octobre 1914, n'a pas quitté la ligne de feu, voulant utiliser jusqu'au bout son adresse au tir.

BIZIAUX	Soldat	Gouverneur de Verdun du 27 mars 1915	A risqué sa vie pour aller relever un camarade blessé gisant près d'une sentinelle allemande.
UNÉ	Soldat	Général commandant la région fortifiée de Verdun du 7 déc. 1915	Le 19 novembre 1915, s'est précipité sur une bombe pour la rejeter en dehors de la tranchée avant qu'elle n'éclatât, disant à ses camarades : « Attention, sauvez-vous ». A sauvé ainsi la vie aux hommes qui se trouvaient près de lui. Est mort des suites des blessures reçues en accomplissant cet acte de courage et de dévouement.
AUDEGOUT, HONORÉ, D'APREMONT.	Soldats	Général commandant le 36e C. A. du 5 mai 1917	Restent seuls survivants de sept grenadiers qui ont défendu à la grenade, avec la plus grande énergie, un petit poste avancé entouré par les Allemands, le 23 avril 1917, ayant sur leur plate-forme empêché jusqu'au dernier moment l'ennemi d'y pénétrer.
LAGNIER	Soldat	Général commandant le 31e C. A. du 5 mai 1918	Excellent mitrailleur ; ses camarades étant hors de combat, a continué à servir seul, avec un courage remarquable. A été tué à son poste de combat.
THILL	Soldat	Général commandant le 17e C. A. du 13 août 1918	Le 9 avril 1918, faisant partie d'un groupe qui s'était porté en plein jour en avant de nos lignes, s'est élancé sur un détachement ennemi qui s'était approché d'un de nos postes, et a, par son sang-froid et son audace, contribué largement à la capture de l'officier allemand qui cherchait à s'enfuir.
SEIGNEZ	Soldat	Général commandant le 1er C. A. du 14 oct. 1918	Placé dans un élément de tranchée avancé avec deux de ses camarades, a commandé le feu sur l'ennemi qui s'avançait, tirant même debout. Entendant des gémissements à courte distance, s'est, en plein jour, porté en avant sur une pente découverte, battue par les mitrailleuses. A chargé sur ses épaules un camarade blessé et l'a ramené dans la tranchée.

Historique du 165e Régiment d'Infanterie
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur – Paris.
numérisation : P. Chagnoux - 2010

ANNEXE II

Liste nominative des officiers tués au cours de la campagne.

VAULET	Philippe, Léon	Colonel	23 février 1916
BELHUMEUR	François, Fernand	Lieutenant-colonel	16 septembre 1918
LAMBERT	Jean-Marie	Chef de bataillon	30 août 1914
BASSEREAU	Louis, Rodolphe	Capitaine	29 août 1914
LELEU	Arsène, Désiré	Capitaine	29 août 1914
JONDREVILLE	Jules, Auguste	Capitaine	6 septembre 1914
FAGEOL	Louis, Philippe	Capitaine	10 septembre 1914
MAGNE	Léopold	Capitaine	13 septembre 1914
BONDET			
de la BERNARDIE	Rémy	Capitaine	20 octobre 1914
D'HÉLIE	Marie, François	Capitaine	28 février 1915
JULIÈRE	Émile	Capitaine	4 novembre 1915
BABILOTTE	Camille, Louis	Capitaine	15 novembre 1915
NOJEAN	Henri, Gabriel	Capitaine	15 mars 1918
MARS	Lucien, Marcel	Capitaine	10 avril 1918
De MOURICAUD			
des BESSIÈRES	Robert	Capitaine	22 avril 2010
AYMÉ	Éloi, Maurice	Capitaine	16 septembre 1918
GALLARD	Eugène, Joseph	Médecin A.-M.	25 janvier 1916
CHEVAL	Roger, Julien	Lieutenant	7 septembre 1914
VOUZELLE	Pierre	Lieutenant	18 mars 1915
BLANVIN	Marie	Lieutenant	31 mai 1917
VANDENBROUCKE	Charles	Lieutenant	9 avril 1918
BOUCKAERT	Julien, Fernand	Lieutenant	9 avril 1918
ORLHAC	Pierre	Lieutenant	10 avril 1918
BONAVENTURE	Jules, Achille	Lieutenant	12 avril 1918
BONNEIL	Jean	Lieutenant	12 avril 1918
BONTE	Charles	Lieutenant	12 avril 1918
BOULONGNE	Marcel	Lieutenant	12 avril 1918
MALLET	Arthur	Lieutenant	7 août 1918
HAZARD	Paul, Edmond	Lieutenant	10 août 1918
FELTER	Georges, Auguste	Lieutenant	14 septembre 1918
LASALLE	Jean, Baptiste	Lieutenant	14 septembre 1918
LE FAUCHEUX	Marie, Joseph	Sous-lieutenant	1 septembre 1914
PIERRE	Florentin	Sous-lieutenant	1 septembre 1914
BRIFFAUX	Joseph, Claude	Sous-lieutenant	6 septembre 1914
LOUX	Jacques, Marcel	Sous-lieutenant	22 septembre 1914

PERROT	Jean, Baptiste	Sous-lieutenant	8 novembre 1914
BORGHI	Édouard	Sous-lieutenant	14 décembre 1914
ROUSSEL	Henri	Sous-lieutenant	6 mars 1915
LEMAITRE	Charles, Jean	Sous-lieutenant	16 mars 1915
BOUTONNET	Louis, Marius	Sous-lieutenant	18 mars 1915
DAUTOING	Pierre, Paul	Sous-lieutenant	7 juin 1915
DRICOT	Georges, Joseph	Sous-lieutenant	5 juillet 1915
GAUCH	André, Victor	Sous-lieutenant	29 août 1915
DANVIN	Louis, Francisque	Sous-lieutenant	24 septembre 1915
HIBST	Henri, Jules	Sous-lieutenant	24 novembre 1915
SCHWARTZ	Henri, Adrien	Sous-lieutenant	21 février 1916
DUJON	Louis, Étienne	Sous-lieutenant	23 février 1916
PÉRIGNON	Jules, Lucien	Sous-lieutenant	23 février 1916
DRESCH	Henri	Sous-lieutenant	28 juin 1916
SIRDEY	Alexandre, Louis	Sous-lieutenant	1 juillet 1916
DUROUX	Léon, Denis	Sous-lieutenant	9 novembre 1916
GUIDEZ	Henri	Sous-lieutenant	23 avril 1917
ANTOMORI	Pierre, Paul	Sous-lieutenant	31 mai 1917
ROQUES	Jean, Marie	Sous-lieutenant	13 septembre 1917
TAICLET	Paul, Émile	Sous-lieutenant	22 septembre 1917
CRUZIOT	Émile, Julien	Sous-lieutenant	12 avril 1918
BERTON	Marcel, Henri	Sous-lieutenant	18 avril 1918
CALEIX	Frédéric, Georges	Sous-lieutenant	14 septembre 1918
De CLOQUEMENT	Émile, Louis	Sous-lieutenant	14 septembre 1918
ROUZE	Émile, Louis	Sous-lieutenant	7 novembre 1918

Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats Tués au cours de la campagne.

TOURET	Robert	Adjudant-chef	12 avril 1918
SAILLY	Constantin	Adjudant-chef	19 avril 1918
MEUNIER	Célestin, Nicolas	Adjudant	30 août 1914
DEMESSIGNE	Alfred	Adjudant	22 septembre 1914
FILIPPI	Antoine	Adjudant	18 août 1914
LECORDONNIER	Martin	Adjudant	2 octobre 1914
MAURANT	Joseph, Victor	Adjudant	13 mars 1915
FALLET	Maurice, Henri	Adjudant	23 février 1916
THIBAUDEAU	Henri, Eugène	Adjudant	5 février 1917
CTORNICK	Vincent	Adjudant	26 février 1917
HELLEBOUT	Robert, Gustave	Adjudant	9 septembre 1917
GRANSIR	Paul	Adjudant	6 avril 1918
LE MOAL	Louis	Adjudant	13 septembre 1918
HERBAUT	Georges, Eugène	Adjudant	18 septembre 1918
GROSSETTI	Jacques, Pierre	Adjudant	8 octobre 1918
CHOQUEREAU	Albert	Fonct. d'Adj.	20 février 1915
LEMAITRE	Paul, Albert	Aspirant	5 décembre 1915
WATERLOT	César, Louis	Aspirant	13 mars 1917
JALAGUIER	Robert	Aspirant	12 avril 1918
LAURENT	Joseph, Alexis	Aspirant	12 avril 1918
DELABRE	Charles, Gabriel	Aspirant	20 avril 1918
DEMORY	Alfred	Sergent-major	18 mars 1915
FRANÇOIS	Marcel, Druan	Sergent-major	14 septembre 1918
LENNE	Fernand	Sergent-major	10 octobre 1914
DELAHAYE	Xavier, Zéphirin	Sergent-fourrier	29 août 1914
CORMERY	Henri, Georges	Sergent-fourrier	9 septembre 1914
GUEGANIC	Jules, Yvan	Sergent-fourrier	12 août 1917
GASTINEAU	Alfred, Eugène	Sergent-fourrier	16 novembre 1917
HARLES	Alfred	Sergent-fourrier	29 avril 1918
MONCHEL	Paul, Émile	Sergent-fourrier	14 septembre 1918
CROQUEZ	Alfred, Henri	Sergent	8 septembre 1914
BLIN	Paul, Lucien	Sergent	1 septembre 1914
BILLARD	Audin, Jules	Sergent	1 septembre 1914
GOULIN	Eugène, Raoul	Sergent	7 septembre 1914
RABATEL	Roger, Jacques	Sergent	10 septembre 1914
DONDRICH	Louis, Émile	Sergent	11 septembre 1914
LAMBIN	René	Sergent	13 septembre 1914

JOLLY	Marcel	Sergent	15 septembre 1914
MOREL	Louis, Auguste	Sergent	15 septembre 1914
TRIQUENET		Sergent	10 octobre 1914
COLLIGNON	Charles, René	Sergent	19 octobre 1914
PUY	Fernand	Sergent	15 novembre 1914
BERTIN	Alphonse	Sergent	18 novembre 1914
ADNET	Camille	Sergent	14 décembre 1914
BARBE	Léon	Sergent	14 décembre 1914
BISSON	Pierre, Henri	Sergent	14 décembre 1914
CARRÉ	Jules, Louis	Sergent	14 décembre 1914
CLAMART	Camille	Sergent	14 décembre 1914
GILLET	Camille	Sergent	14 décembre 1914
JANIN	Maurice	Sergent	14 décembre 1914
HENRI	Gaston, Césaire	Sergent	14 décembre 1914
TABARY	Camille, Constant	Sergent	14 décembre 1914
HAUSHER	Léon	Sergent	16 décembre 1914
CUZIN	Claude	Sergent	2 janvier 1915
DROUET	Marcel	Sergent	4 janvier 1915
PIERSON	J.-Bapt., Georges	Sergent	7 janvier 1915
BILLET	Oscar, Charles	Sergent	19 janvier 1915
PROSPERT	Georges, Élie	Sergent	23 janvier 1915
TROUSSELARD	Ernest	Sergent	13 février 1915
QUIVAUX	Albert	Sergent	28 février 1915
TARTIVELLE	Jules, Nicolas	Sergent	8 mars 1915
BRABANT	Léon, Charles	Sergent	18 mars 1915
HIMBERT	André	Sergent	19 mars 1915
PHILIPOT	Gustave	Sergent	19 mars 1915
SAINT-AUBIN	Nestor, Eugène	Sergent	19 mars 1915
VALENTIN	Marcel, Émile	Sergent	19 mars 1915
DONNET	Félix	Sergent	7 avril 1915
NILLOT	Pierre	Sergent	7 avril 1915
DEHOVE	Gustave	Sergent	12 avril 1915
HAUVRE	Émile, Louis	Sergent	10 avril 1915
JUBERT	Fernand	Sergent	12 avril 1915
LEGRAND	Charles	Sergent	27 avril 1915
PAU	Émile	Sergent	12 juin 1915
SAUDE	Achille, Maurice	Sergent	8 août 1915
GUINDON	Lucien	Sergent	6 septembre 1915
MOREAU	Roger, Louis	Sergent	9 novembre 1915
ROBATEL	Gustave	Sergent	2 février 1916
GIRARD	Emmanuel	Sergent	22 février 1916

DRUT	Georges, Jacques	Sergent	23 février 1916
DUFOUR	Joseph	Sergent	23 février 1916
THIÉBAULT	Désiré, Charles	Sergent	23 février 1916
REYNAUD	Pierre	Sergent	24 février 1916
ÉTIENNE	Gustave, Émile	Sergent	29 février 1916
HENRIET	Joseph, Maurice	Sergent	19 mars 1916
CHATELAIN	Louis, Roch	Sergent	3 mai 1916
BELLAMY	Ernest	Sergent	6 mai 1916
DUNOGUES	Pierre, Auguste	Sergent	24 mai 1916
COSTES	Antoine	Sergent	11 juillet 1916
MORILLON	Auguste	Sergent	28 juillet 1916
MOUILLARD	Albert	Sergent	2 octobre 1916
BEYLEMANS	Ernest	Sergent	17 novembre 1916
DASY	Lucien	Sergent	17 novembre 1916
BIBLIAUDER	Marcellin	Sergent	18 novembre 1916
LAVOLLAY	Louis	Sergent	18 novembre 1916
FOURNAUSON	Louis, Alexandre	Sergent	26 janvier 1917
CAMINADE	Camille, Louis	Sergent	21 février 1917
BOURRIAUD	Jules	Sergent	2 mars 1917
BLONDEL	Edmond	Sergent	22 avril 1917
VAAS	René	Sergent	23 avril 1917
ROUX	Raoul	Sergent	23 avril 1917
RICHARD	Jean	Sergent	23 mai 1917
LANGLOIS	Georges	Sergent	31 mai 1917
FRECHOU	Émile	Sergent	6 juin 1917
BOUCHEZ	Jules, Camille	Sergent	30 septembre 1917
SOUDAIN	Henri, Valéry	Sergent	2 octobre 1917
FAUCON	Joanny, Victor	Sergent	9 octobre 1917
PUGIEUX	Claudius	Sergent	22 février 1918
POULAIN	Raymond	Sergent	12 mars 1918
BORDESOULE	Paul, Jean	Sergent	18 mars 1918
DEBRIE	Prosper, Ernest	Sergent	9 avril 1918
DEVOS	Victor, Charles	Sergent	9 avril 1918
SEGARD	Léon	Sergent	9 avril 1918
DICHAMP	Joseph, Marie	Sergent	11 avril 1918
ABEL	Gabriel, Valentin	Sergent	12 avril 1918
BRISSAUD	Henri	Sergent	12 avril 1918
EMAILLE	Raoul, Augustin	Sergent	12 avril 1918
GONELLA	Joseph, Paul	Sergent	12 avril 1918
LAGACHE	Paul	Sergent	12 avril 1918
MIRONNEAU	Pierre, Léon	Sergent	12 avril 1918

POILBLANC	Henri	Sergent	12 avril 1918
PASCAL	Blaise	Sergent	12 avril 1918
PASCAUS	Henri	Sergent	12 avril 1918
DUFLOS	Jules	Sergent	20 juillet 1918
GRANCHER	Alexis, Émile	Sergent	2 août 1918
LACROIX	Jules, Léon	Sergent	10 septembre 1918
BUTEL	Hubert	Sergent	14 septembre 1918
LELIEUR	Pierre	Sergent	14 septembre 1918
MACÉ	Éloi	Sergent	14 septembre 1918
QUIVY	Paul, Désiré	Sergent	14 septembre 1918
DRUOS	François, Marcel	Sergent	14 septembre 1918
DONZE	Albert, Charles	Sergent	14 septembre 1918
COFFINET	Ernest, Henri	Sergent	14 septembre 1918
DE SILVA	Lucien	Sergent	14 septembre 1918
POULAIN	Eugène, Louis	Sergent	14 septembre 1918
PHILIPPE	Rémy	Sergent	16 septembre 1918
BERTELLE	Adolphe	Sergent	21 septembre 1918
BILLAIN	Pierre, Victor	Sergent	21 septembre 1918
DUJARDIN	Henri	Mar. des logis	20 septembre 1918
MONTASTIER	Gustave	Sergent	6 décembre 1918
PICTON	Georges	Caporal fourrier	29 août 1914
DOUSSET	René	Caporal fourrier	14 décembre 1914
BRAULT	Maurice	Caporal fourrier	14 septembre 1918
DROUET	Albert	Caporal fourrier	8 octobre 1918
DEBEAUQUENNE	Jean, Baptiste	Caporal	29 août 1914
ARFIB	Léon	Caporal	30 août 1914
LEYNAERT	Gaston	Caporal	6 septembre 1914
VERFAILLE	Jean	Caporal	6 septembre 1914
PIERSON	Charles	Caporal	7 septembre 1914
VÉRET	Laurent	Caporal	7 septembre 1914
HAUTCŒUR	Jean	Caporal	9 septembre 1914
LEMINGER	Auguste	Caporal	9 septembre 1914
LEBARGUE	Charles	Caporal	10 septembre 1914
WGEUX	Jules	Caporal	10 septembre 1914
PROUST	Marcel	Caporal	11 septembre 1914
DESHARBES	Lucien	Caporal	12 septembre 1914
FAUQUEZ	Jules	Caporal	12 septembre 1914
QUOY	Émile	Caporal	12 septembre 1914
VAUDEVALLE	Édouard	Caporal	12 septembre 1914
HUMINEK	Ernest	Caporal	15 septembre 1914
DUBOIS	Fernand	Caporal	22 septembre 1914

CARRELET	Fernand	Caporal	24 septembre 1914
BIGOTTE	Robert	Caporal	30 septembre 1914
TRUWANT	Maurice, Henri	Caporal	30 septembre 1914
LEBLANC	Gustave	Caporal	30 septembre 1914
GATIN	François	Caporal	6 septembre 1914
ARCHAMBEAUX	Jean, Baptiste	Caporal	7 septembre 1914
BOLLINGIER	Paul	Caporal	en septembre 1914
LEMETTRE	Auguste	Caporal	7 septembre 1914
HIEULLES	Julien	Caporal	6 octobre 1914
MORGE	Marie	Caporal	6 octobre 1914
COLLARD	Lucien	Caporal	25 novembre 1914
DELAHAYE	Gaston	Caporal	5 décembre 1914
DARDART	Albert	Caporal	7 décembre 1914
CORDONNIER	Arthur	Caporal	9 décembre 1914
LE PICARD	Marie, Jean	Caporal	13 décembre 1914
BRICLOT	Paul	Caporal	14 décembre 1914
DUCATEY	Paul	Caporal	14 décembre 1914
LECOQ	Étienne	Caporal	14 décembre 1914
LEVRAY	Maurice	Caporal	14 décembre 1914
RENAULT	Jules	Caporal	14 décembre 1914
RETEAU	Ludovic	Caporal	14 décembre 1914
SONCOURT	Pierre	Caporal	14 décembre 1914
SCHNEIDER	Charles	Caporal	17 décembre 1914
JOLLANT	Gustave	Caporal	9 janvier 1915
PRÉVOST	Édouard	Caporal	9 janvier 1915
BARBE	Pierre	Caporal	15 janvier 1915
LECLERCQ	Georges	Caporal	23 janvier 1915
HONNE	Abel	Caporal	6 février 1915
LECOMTE	Édouard	Caporal	10 février 1915
VERHÉE	Paul	Caporal	21 février 1915
CLERC	Marcel	Caporal	16 février 1915
HERBLINE	Paul	Caporal	4 mars 1915
MICHEZ	Arthur	Caporal	5 mars 1915
DEMAGUY	Maurice	Caporal	7 mars 1915
SAVOYE	Charles	Caporal	10 mars 1915
LEFEBVRE	Saturnin	Caporal	18 mars 1915
HONAREZ	Auguste	Caporal	18 mars 1915
CARON	Émile	Caporal	19 mars 1915
CÈRE	Léon	Caporal	19 mars 1915
De ROUNE	Fernand	Caporal	19 mars 1915
SALOMÉ	Victor	Caporal	21 mars 1915

DUCHATEAU	Arthur	Caporal	31 mars 1915
LIONNET	Émile	Caporal	1 avril 1915
MEURIN	Paul	Caporal	12 avril 1915
COLARD	Léon	Caporal	19 avril 1915
FOURMESTRAIN	Victor	Caporal	7 juin 1915
SART	Élie	Caporal	13 juin 1915
WATTEAU	Henri	Caporal	26 septembre 1915
MOLET	Gaston	Caporal	28 octobre 1915
PÉRIN	Jules	Caporal	8 novembre 1915
SCHMITT	Auguste	Caporal	5 décembre 1915
BEAULIEU	Louis	Caporal	21 décembre 1915
COCHINARD	Paulin	Caporal	21 février 1916
MATHIEU	Alfred	Caporal	21 février 1916
BLONDY	Jean	Caporal	23 février 1916
BOCQUEL	Henri	Caporal	23 février 1916
DEHALLANDER	Gustave	Caporal	23 février 1916
HENNEQUIN	Maurice	Caporal	23 février 1916
HIEULLES	Israël	Caporal	23 février 1916
JACQUES	Simon	Caporal	23 février 1916
MELLIN	Émile	Caporal	23 février 1916
SAVARY	Léon	Caporal	23 février 1916
PARENT	Marius	Caporal	2 mars 1916
COQUART	René	Caporal	28 juin 1916
DECONYNCK	Georges	Caporal	9 juillet 1916
GUILLOIN	Lucien	Caporal	28 juillet 1916
LÉGER	Émile	Caporal	11 novembre 1916
MAJORBANCQ	Victor	Caporal	17 novembre 1916
SEC	Jean, Pierre	Caporal	10 décembre 1916
TOULEMONDE	Édouard	Caporal	13 décembre 1916
KERMORVANT	Prosper	Caporal	15 décembre 1916
CHAMPBERTAULT	Jules	Caporal	15 décembre 1916
DELAMARRE	Auguste	Caporal	9 mars 1917
HAMEL	Paul	Caporal	15 mai 1917
DUMETZ	Arthur	Caporal	17 mai 1917
BLAS	Antoine	Caporal	12 juin 1917
LEGRAND	Charles	Caporal	1 septembre 1917
VAN CEUNEBROCK	Marceau	Caporal	21 septembre 1917
RAGON	Léon	Caporal	28 septembre 1917
DELACROIX	Jean, Baptiste	Caporal	2 octobre 1917
GRILLAT	Théodule	Caporal	2 octobre 1917
LEBÈGUE	Émile	Caporal	9 octobre 1917

BARTHÉLÉMY	Louis	Caporal	12 mars 1918
CUJAS	Maurice	Caporal	4 avril 1918
GUÉRIN	Albert	Caporal	9 avril 1918
PALARDELLE	Henri	Caporal	9 avril 1918
VAAST	Émile	Caporal	9 avril 1918
COUSTY	Achille	Caporal	12 avril 1918
DUFOUR	Robert	Caporal	12 avril 1918
GLOUTON	Étienne	Caporal	12 avril 1918
GUILLIN	Raoul	Caporal	12 avril 1918
OLINGER	Lucien	Caporal	12 avril 1918
CLAIR	Marcel	Caporal	13 avril 1918
BRUZAUD	Louis	Caporal	16 avril 1918
LE RAY	François	Caporal	20 avril 1918
TRIMOUILLE	Armand	Caporal	21 avril 1918
JONAS	Arthur	Caporal	23 avril 1918
DOUCHUN	Émile	Caporal	20 juillet 1918
DASSONVILLE	Fernand	Caporal	20 juillet 1918
DEHAUD	Alphonse	Caporal	11 août 1918
DUCHER	François	Caporal	20 août 1918
DOLZY	Henri	Caporal	20 août 1918
BRAULT	Maurice	Caporal	14 septembre 1918
DELOBEL	Arthur	Caporal	14 septembre 1918
DESMETTRE	Albert	Caporal	14 septembre 1918
DUBUIS	Robert	Caporal	14 septembre 1918
GUÉRIN	Lazare	Caporal	14 septembre 1918
HOCHEZ	Eugène	Caporal	14 septembre 1918
LERNON	Marcel	Caporal	14 septembre 1918
MARTIN	Gabriel	Caporal	14 septembre 1918
MEYRAND	Jean, Baptiste	Caporal	14 septembre 1918
VILLEMONT	Eugène	Caporal	14 septembre 1918
DELOR	Édouard	Caporal	15 septembre 1918
ODOUL	Auguste	Caporal	15 septembre 1918
PERRIER	Louis	Caporal	15 septembre 1918
VACHEROT	Charles	Caporal	15 septembre 1918
MOULINE	Jean, Baptiste	Caporal	16 septembre 1918
BÉCHARD	Jules	Caporal	17 septembre 1918
MILA	Jean, Baptiste	Caporal	20 septembre 1918
MAHÉ	Gustave	Caporal	17 octobre 1918
COUCHES	Armand	Caporal	6 décembre 1918
LECOCQ	Julien	Caporal	24 décembre 1918
JALLU	Joseph	Caporal	3 janvier 1919

BECQUIER	Florent	Caporal	5 janvier 1919
HAMIOT	René	1re classe	30 août 1914
HUART	Adrien	1re classe	6 septembre 1914
HIOLLE	Gédéon	1re classe	7 septembre 1914
GRANDAIR	François	1re classe	12 septembre 1914
MARAULT	René	1re classe	12 septembre 1914
DAPVRIL	Henri	1re classe	15 septembre 1914
PRUD'HOMME	Joseph	1re classe	17 septembre 1914
GOSNET	Adrien	1re classe	19 septembre 1914
CATTIAUX	Maurice	1re classe	30 septembre 1914
LEMATRE	Louis	1re classe	7 septembre 1914
ROUILLON	Emile	1re classe	16 octobre 1914
PILLEMENT	Félix	1re classe	13 novembre 1914
GUITTARD	Louis	1re classe	10 décembre 1914
FICHAUT	Joseph	1re classe	14 décembre 1914
BROCHARD	André	1re classe	14 décembre 1914
RENARD	Octave	1re classe	14 décembre 1914
THORIMBERG	Gaston	1re classe	14 décembre 1914
LAURENT	Anatole	1re classe	14 décembre 1914
MOREAU	Albert	1re classe	17 décembre 1914
HOURLIER	Alexandre	1re classe	17 janvier 1915
BODREAU	Paul	1re classe	28 février 1915
LHOMME	Octave	1re classe	28 février 1915
LION	Cyprien	1re classe	12 mars 1915
HARFAUX	Fernand	1re classe	18 mars 1915
PETIT	Arsène	1re classe	26 mars 1915
THÉRY	Jules	1re classe	10 mai 1915
JOCAILLE	Jean, Baptiste	1re classe	20 juin 1915
GAZEAU	Louis	1re classe	12 juillet 1915
HAMIOT	Victor	1re classe	11 novembre 1915
GOORDEN	Louis	1re classe	22 février 1916
DOMMANGE	Pierre	1re classe	23 février 1916
INGLEBERT	Léon	1re classe	18 mars 1916
DESPRÉS	Louis	1re classe	28 mars 1916
JOUGNIAN	Arthur	1re classe	30 avril 1916

MONTAGNE	Marceau	1re classe	11 novembre 1916
DEVOS	Émile	1re classe	17 novembre 1916
MICHAUD	Gustave	1re classe	18 novembre 1916
DECAESTEKER	Édouard	1re classe	18 novembre 1916
DESQUIENS	Charles	1re classe	4 décembre 1916
DESSALUS	Pierre	1re classe	12 décembre 1916
FRANÇOIS	Arthur	1re classe	20 décembre 1916
VERDIÈRE	Germain	1re classe	24 janvier 1917
LANCELLE	Isidore	1re classe	24 avril 1917
COLY	Armand	1re classe	29 mai 1917
RIVOALEN	Gaston	1re classe	31 mai 1917
BERCET	Marceau	1re classe	17 septembre 1917
BLANZIN	Joseph	1re classe	27 septembre 1917
LANGUELANE	Dominique, Arthur	1re classe	2 octobre 1917
VASSEUR	Paul	1re classe	3 octobre 1917
PELLIER	Henri	1re classe	10 novembre 1917
LIOT	Eugène	1re classe	9 mars 1918
BONAMY	Paul	1re classe	12 mars 1917
DUTHOIT	Étienne	1re classe	18 mars 1918
CAHADON	Jean	1re classe	4 avril 1918
DELHAYE	Léon	1re classe	5 avril 1918
POUJADE	Jean	1re classe	9 avril 1918
DUPIRE	Henri	1re classe	9 avril 1918
FEUTRIER	Augustin	1re classe	10 avril 1918
TENIÈRE	Léon	1re classe	10 avril 1918
MUREL	Édouard	1re classe	11 avril 1918
DHIERS	Auguste	1re classe	12 avril 1918
LAGNIER	Arthur	1re classe	12 avril 1918
MAUVAIS	Lucien	1re classe	12 avril 1918
MASSIAS	Pierre	1re classe	12 avril 1918
VALENCHON	Adolphe	1re classe	12 avril 1918
WIERE	Louis	1re classe	12 avril 1918
TURBLIN	Antoine	1re classe	18 avril 1918
BOUDOIS	Charles	1re classe	19 avril 1918

DOUNIES	Gustin	1re classe	6 juillet 1918
MOUTAUX	Victor	1re classe	23 août 1918
SOLERY	Gustave	1re classe	1er septembre 1918
LESUISSE	Louis	1re classe	6 septembre 1918
BOIJAUD	Pierre	1re classe	7 septembre 1918
BARBRY	Léon	1re classe	14 septembre 1918
BESSON	Henri	1re classe	14 septembre 1918
FEURGEAUD	Lucien	1re classe	14 septembre 1918
PERIN	Lucien	1re classe	17 septembre 1918
MOITTÉE	Abel	1re classe	11 octobre 1918
LAGACHE	Henri	1re classe	14 septembre 1918
ITASSE	Robert	1re classe	13 novembre 1916
BIGARD	Georges	2e classe	4 août 1914
CARON	Albert	2e classe	25 août 1914
CORDIER	Adrien	2e classe	25 août 1914
DIEUMEGARDE	Ulysse	2e classe	25 août 1914
SCHEERS	Jules	2e classe	25 août 1914
SIMON	Arthur	2e classe	25 août 1914
LÉCUYER	Henri	2e classe	27 août 1914
BACHELET	Arsène	2e classe	29 août 1914
BEVEL	Paul	2e classe	29 août 1914
BELLANGER	Marcel	2e classe	29 août 1914
BENARD	Maurice	2e classe	29 août 1914
BUISSON	Gaston	2e classe	29 août 1914
JAZERON	Édouard	2e classe	29 août 1914
LABUSQUIÈRE	Rodolphe	2e classe	29 août 1914
LE MERCIER	Louis	2e classe	29 août 1914
PAMAERT	Georges	2e classe	29 août 1914
LEBOURG	Léon	2e classe	29 août 1914
CIROU	Albert	2e classe	30 août 1914
GEELE	Louis	2e classe	30 août 1914
LAGUERRE	Célestin	2e classe	30 août 1914
LAUDE	Alphée	2e classe	30 août 1914
LEBECQUE	Elysée	2e classe	30 août 1914
LECAUDE	Ernest	2e classe	30 août 1914
PEUCHERET	Gaston	2e classe	30 août 1914
PERSYN	Jacques	2e classe	31 août 1914
PIERRON	Robert	2e classe	31 août 1914
CARLIER	Léon	2e classe	31 août 1914

CORNU	Pierre		2e classe	1er septembre 1914
DORMIGNY	Lucien		2e classe	1er septembre 1914
DELPORTE	Jules		2e classe	2 septembre 1914
HERCHY	Henri		2e classe	2 septembre 1914
LECROCQ	Alix		2e classe	2 septembre 1914
SEIFFYS	Jules		2e classe	2 septembre 1914
HUET	Adolphe		2e classe	3 septembre 1914
ANDREUX	Albert		2e classe	4 septembre 1914
LECLERCQ		4	2e classe	4 septembre 1914
LEVAUT	Léon		2e classe	4 septembre 1914
ESLAUT	René		2e classe	5 septembre 1914
BACCESS	Émile		2e classe	6 septembre 1914
BODART	Joseph		2e classe	6 septembre 1914
CARMAGNAC	Albert		2e classe	6 septembre 1914
CORNU	Jean		2e classe	6 septembre 1914
COUTURIER	Jules		2e classe	6 septembre 1914
CROCHEZ	Eugène		2e classe	6 septembre 1914
DOREMES	Jean		2e classe	6 septembre 1914
DUWELZ	Oscar		2e classe	6 septembre 1914
GARZAUDAT	Félix		2e classe	6 septembre 1914
GENÈRE	Louis		2e classe	6 septembre 1914
EMEIL	Victor		2e classe	6 septembre 1914
LEBAS	Louis		2e classe	6 septembre 1914
LEBOURGEOIS	Jules		2e classe	6 septembre 1914
LECONTE	Alphonse		2e classe	6 septembre 1914
LEFRANÇOIS	Henri		2e classe	6 septembre 1914
LE MEN	Albert		2e classe	6 septembre 1914
MAERTEN	René		2e classe	6 septembre 1914
SAUSSE	Albert		2e classe	6 septembre 1914
DRUELLE	Alexandre		2e classe	7 septembre 1914
EUDE	Georges		2e classe	7 septembre 1914
INGELÆRE	Gérôme		2e classe	7 septembre 1914
LAVISSE	Pierre		2e classe	7 septembre 1914
LEROUGE	Georges		2e classe	7 septembre 1914
REDON	André		2e classe	7 septembre 1914
BAUGE	Robert		2e classe	8 septembre 1914
DEVENY	Paul		2e classe	8 septembre 1914
DOUCHET	Edmond		2e classe	8 septembre 1914
GUERRIER	Charles		2e classe	8 septembre 1914
JARDIN	Ernest		2e classe	8 septembre 1914
CEUDEBÉE	Fernand		2e classe	9 septembre 1914

DEGLIAME	Léon	2e classe	9 septembre 1914
LOUIS	Maurice	2e classe	9 septembre 1914
BARTEAUX	Baptiste	2e classe	10 septembre 1914
CAILLEUX	Eugène	2e classe	10 septembre 1914
CORBEL	Albert	2e classe	10 septembre 1914
COUSIN	Louis	2e classe	10 septembre 1914
DELASSUE	René	2e classe	10 septembre 1914
DUBUS	Gustave	2e classe	10 septembre 1914
GAVREAU	Firmin	2e classe	10 septembre 1914
GIRAUDEAU	Julien	2e classe	10 septembre 1914
GOBANCE	René	2e classe	10 septembre 1914
GOGUET	Arsène	2e classe	10 septembre 1914
HABLOT	Léon	2e classe	10 septembre 1914
MAYOT	Paul	2e classe	10 septembre 1914
THOMAS	Marcel	2e classe	10 septembre 1914
JACQUOT	Auguste	2e classe	11 septembre 1914
LIESSE	Claude	2e classe	11 septembre 1914
VAIVEZ	Henri	2e classe	11 septembre 1914
AMBROISE	Émile	2e classe	12 septembre 1914
BERTIN	Ernest	2e classe	12 septembre 1914
BESLAUT	Ernest	2e classe	12 septembre 1914
BOISHARDY	Henri	2e classe	12 septembre 1914
BOURON	Baptiste	2e classe	12 septembre 1914
COURTY	Paul	2e classe	12 septembre 1914
FICHEL	Jean, Baptiste	2e classe	12 septembre 1914
FIÉVET	Jean, Baptiste	2e classe	12 septembre 1914
MARC	Charles	2e classe	12 septembre 1914
MUNS	Émile	2e classe	12 septembre 1914
MUSSCHE	Léon	2e classe	12 septembre 1914
PRUDENT	Marie	2e classe	12 septembre 1914
VALEMBOIS	Ovide	2e classe	12 septembre 1914
BERTRAND	Marcel	2e classe	14 septembre 1914
JACQUES	Raymond	2e classe	14 septembre 1914
DESTOMBES	Victor	2e classe	15 septembre 1914
JEANTY	Paul	2e classe	15 septembre 1914
LABARRE	Armand	2e classe	15 septembre 1914
DEBEAUQUENNE		2e classe	19 septembre 1914
LAMOTTE		2e classe	19 septembre 1914
VANDENDRIESCHE	Ernest	2e classe	19 septembre 1914
GOSSERY	Pierre	2e classe	20 septembre 1914
RENARD	Hector	2e classe	20 septembre 1914

MOUZON	Justin	2e classe	21 septembre 1914
PIERRE	Henri	2e classe	21 septembre 1914
WARTELLE	Maurice	2e classe	21 septembre 1914
DE BRUYNE	Jules	2e classe	22 septembre 1914
LECOCQ		2e classe	22 septembre 1914
MAYEUR	Émile	2e classe	22 septembre 1914
JACQUET	Louis	2e classe	23 septembre 1914
LABARRE	Jules	2e classe	23 septembre 1914
DOUBLET	Maurice	2e classe	24 septembre 1914
DUTHOIT	Étienne	2e classe	24 septembre 1914
JOYEUX	Armand	2e classe	24 septembre 1914
LE DUC	Robert	2e classe	24 septembre 1914
LAFORGE	Jean	2e classe	24 septembre 1914
LAMBERT	Louis	2e classe	24 septembre 1914
LEGLAND	Léon	2e classe	24 septembre 1914
LEPERS	Jules	2e classe	24 septembre 1914
NOCLÈRE	Pierre	2e classe	24 septembre 1914
ORREEL	Bernard	2e classe	24 septembre 1914
PARSY	Oscar	2e classe	24 septembre 1914
PENET	Louis	2e classe	24 septembre 1914
PETIT	Emile	2e classe	24 septembre 1914
SOREZ	Jules	2e classe	24 septembre 1914
VILLAIN	Évrard	2e classe	24 septembre 1914
CITOLLEUX	Baptiste	2e classe	25 septembre 1914
DUGAULTHIER	Jules	2e classe	26 septembre 1914
MORDACH	Louis	2e classe	26 septembre 1914
LHERNOULD	Henri	2e classe	27 septembre 1914
LAFFITEAU	Jean	2e classe	29 septembre 1914
BRETON	Eugène	2e classe	30 septembre 1914
CARTON	Vincent	2e classe	30 septembre 1914
CORTEEL	Henri	2e classe	30 septembre 1914
CRÉPIN	Georges	2e classe	30 septembre 1914
DAIMA	Cyrille	2e classe	30 septembre 1914
DAUCOISNE	Désiré	2e classe	30 septembre 1914
DEGROOT	Henri	2e classe	30 septembre 1914
DUÉE	Désiré	2e classe	30 septembre 1914

HERLAUT	Denis	2e classe	30 septembre 1914
HOTRIQUE	Alexis	2e classe	30 septembre 1914
HULIN	Raymond	2e classe	30 septembre 1914
KESELAÈRE	Cyrille	2e classe	30 septembre 1914
LEROUX	Paulin	2e classe	30 septembre 1914
LOOCK	Oscar	2e classe	30 septembre 1914
PICART	Jules	2e classe	30 septembre 1914
PRINGIERS	Jules	2e classe	30 septembre 1914
ROUSSEAUX	Ferdinand	2e classe	30 septembre 1914
SUVÉE	Albert	2e classe	30 septembre 1914
TAUGHE	Georges	2e classe	30 septembre 1914
TROUILLOT	Eugène	2e classe	30 septembre 1914
VERVISETS	Jean	2e classe	30 septembre 1914
VERWAERBE	Maurice	2e classe	30 septembre 1914
WUYLSTECKE	Victor	2e classe	30 septembre 1914
HESPEL	Désiré	2e classe	6 septembre 1914
HOUVENAGHEL	Léon	2e classe	6 septembre 1914
MARCHAND	Henri	2e classe	8 septembre 1914
DERAIN	Camille	2e classe	2 octobre 1914
MAILLAUT	Paul	2e classe	2 octobre 1914
RAMBOUILLET	Charles	2e classe	4 octobre 1914
HEQUET	Albert	2e classe	5 octobre 914
CARAROU	Joseph	2e classe	6 octobre 1914
JEGO	Georges	2e classe	6 octobre 1914
LARTHIVIS	Félix	2e classe	6 octobre 1914
LEBRECH	Julien	2e classe	6 octobre 1914
VANDEZAUDE	Fidèle	2e classe	6 octobre 1914
OUDIN	Ernest	2e classe	7 octobre 1914
SCHAPMANN	Georges	2e classe	7 octobre 1914
LEGENT	Marcel	2e classe	9 octobre 1914
LEGUAY	Désiré	2e classe	10 octobre 1914
DETHOR	Henri	2e classe	11 octobre 1914
MARQUETTE	Henri	2e classe	12 octobre 1914
TORCK	Henri	2e classe	12 octobre 1914

DEBONNET	Adolphe	2e classe	13 octobre 1914
LANGLAIS		2e classe	13 octobre 1914
MINOT	Édouard	2e classe	13 octobre 1914
HEQUET	Louis	2e classe	14 octobre 1914
CADEAU	Louis	2e classe	15 octobre 1914
HILBERT	Jules	2e classe	17 octobre 1914
HIDEUX	Arthur	2e classe	19 octobre 1914
PATRAN	René	2e classe	19 octobre 1914
WACYTENS	Désiré	2e classe	19 octobre 1914
HÉRIN	Paul	2e classe	20 octobre 1914
CRUCY	Louis	2e classe	22 octobre 1914
HUMBERT	Ferdinand	2e classe	23 octobre 1914
LEGRAIN	Charles	2e classe	23 octobre 1914
HAUTECŒUR	Arthur	2e classe	25 octobre 1914
DELBART	Henri	2e classe	28 octobre 1914
TURBEAUX	Pierre	2e classe	28 octobre 1914
KINGET	Joseph	2e classe	29 octobre 1914
DEFFONTAINES	Louis	2e classe	30 octobre 1914
MASSIN	Michel	2e classe	31 octobre 1914
BODECOT	Édouard	2e classe	1 novembre 1914
BONNARD	Pierre	2e classe	4 novembre 1914
LEFEBVRE	Fernand	2e classe	4 novembre 1914
LEGENDRE	André	2e classe	4 novembre 1914
BOUTRY	François	2e classe	6 novembre 1914
LE BRETON	Adhémar	2e classe	6 novembre 1914
LE CANU	Marcel	2e classe	9 novembre 1914
TAVERNE	Gustave	2e classe	9 novembre 1914
DELMAU	Louis	2e classe	11 novembre 1914
GIRARD	René	2e classe	12 novembre 1914
LESTUVET	Henri	2e classe	13 novembre 1914
VAIRON	Léon	2e classe	13 novembre 1914
HUEBOURG	Félix	2e classe	14 novembre 1914
HUEBOURG	Jean	2e classe	14 novembre 1914
LEBEZ	Édouard	2e classe	14 novembre 1914

MACQ	Alphonse	2e classe	14 novembre 1914
MULLIEZ	Édouard	2e classe	14 novembre 1914
GOURGOULIN	Louis	2e classe	15 novembre 1914
LINAY	Henri	2e classe	15 novembre 1914
PETIT	Édouard	2e classe	15 novembre 1914
TELLIER	Eugène	2e classe	15 novembre 1914
BRUMART	Émile	2e classe	16 novembre 1914
COFTIER	Edmond	2e classe	16 novembre 1914
DUBURIEZ	Camille	2e classe	16 novembre 1914
DURAND	Jean	2e classe	18 novembre 1914
BOURGEOIS	Jules	2e classe	19 novembre 1914
DUMOULIN	Daniel	2e classe	19 novembre 1914
MARCHAIS	Georges	2e classe	19 novembre 1914
SIMOEN	Charles	2e classe	19 novembre 1914
DUFETRELLE	Charles	2e classe	20 novembre 1914
LEGRAND	Élie	2e classe	21 novembre 1914
WYEUX	Auguste	2e classe	22 novembre 1914
LEROY	Maurice	2e classe	23 novembre 1914
WAUTE	Charles	2e classe	23 novembre 1914
LESCUYER	Georges	2e classe	24 novembre 1914
CAMPAS	Jean	2e classe	26 novembre 1914
COUSTENOBLE	Charles	2e classe	26 novembre 1914
LABALETTE	Sosthène	2e classe	26 novembre 1914
MARQUEREAU	Marcel	2e classe	27 novembre 1914
CAHOUETTE	Émilien	2e classe	29 novembre 1914
CHARLET	Constant	2e classe	29 novembre 1914
PIERRE	Auguste	2e classe	30 novembre 1914
LANDRIN	Arthur	2e classe	1 décembre 1914
DURIEUX	Paul	2e classe	3 décembre 1914
VANDENBRAUDE	Edmond	2e classe	3 décembre 1914
COURRE	Paul	2e classe	4 décembre 1914
LECOMPTE	Raymond	2e classe	4 décembre 1914
LAURENT	Michel	2e classe	5 décembre 1914
LEMAIRE	Émile	2e classe	5 décembre 1914
DAUCOISNE	Paul	2e classe	6 décembre 1914

LASSELIN	Sévère	2e classe	6 décembre 1914
DEROUET	Désiré	2e classe	8 décembre 1914
DIEUDONNÉ	Auguste	2e classe	8 décembre 1914
LECARPENTIER	Lucien	2e classe	9 décembre 1914
COQUARD	Henri	2e classe	10 décembre 1914
ASTIER	Julien	2e classe	14 décembre 1914
BEAUDIER	Sévère	2e classe	14 décembre 1914
BOUE	Louis	2e classe	14 décembre 1914
BRAULT	Léopold	2e classe	14 décembre 1914
BULTEL	Jean	2e classe	14 décembre 1914
CARDOU	Florent	2e classe	14 décembre 1914
CHARDON	Aimé	2e classe	14 décembre 1914
CHRÉTIEN	René	2e classe	14 décembre 1914
DEHORS	Édouard	2e classe	14 décembre 1914
DROCHON	Jean	2e classe	14 décembre 1914
DRUON	Camille	2e classe	14 décembre 1914
FRANÇOIS	Carl	2e classe	14 décembre 1914
GAILLARD	Aimable	2e classe	14 décembre 1914
GALAMETZ	André	2e classe	14 décembre 1914
GARNAUD	Paul	2e classe	14 décembre 1914
GILON	Jules	2e classe	14 décembre 1914
GLADE	Claude	2e classe	14 décembre 1914
GORMORD	Narcisse	2e classe	14 décembre 1914
HÉRARD		2e classe	14 décembre 1914
JACQUEMIN	Jean, Baptiste	2e classe	14 décembre 1914
LAMORLETTE	Lucien	2e classe	14 décembre 1914
LABBEY	Louis	2e classe	14 décembre 1914
LEBOULEUR	Paul	2e classe	14 décembre 1914
LECHIEN	Honoré	2e classe	14 décembre 1914
LECLERCQ	Arthur	2e classe	14 décembre 1914
LECOCQ	Lucien	2e classe	14 décembre 1914
LESCOLET	Maurice	2e classe	14 décembre 1914
LETENEUR	Martial	2e classe	14 décembre 1914
LÉVEQUE	Victor	2e classe	14 décembre 1914

LÉVY	Lucien	2e classe	14 décembre 1914
LEFEBVRE	Alphonse	2e classe	14 décembre 1914
LEFEBVRE	Jules	2e classe	14 décembre 1914
LHOSTE	Joseph	2e classe	14 décembre 1914
LIESSE	Eugène	2e classe	14 décembre 1914
LIÈGE	Auguste	2e classe	14 décembre 1914
MAILLARD	Marcel	2e classe	14 décembre 1914
MAITRE	Anatole	2e classe	14 décembre 1914
MICHEL	Émile	2e classe	14 décembre 1914
PACALI	Joseph	2e classe	14 décembre 1914
PADE	Lucien	2e classe	14 décembre 1914
PARMENTIER	Louis	2e classe	14 décembre 1914
PIERROT	Marcel	2e classe	14 décembre 1914
RAPP	Julien	2e classe	14 décembre 1914
RICHY	Alphonse	2e classe	14 décembre 1914
THYRION	Gaston	2e classe	14 décembre 1914
VANHOEYNUSSEN	Jean, Baptiste	2e classe	14 décembre 1914
VANNESSON	Louis	2e classe	14 décembre 1914
VERCAMPTS	Albert	2e classe	14 décembre 1914
WANHAM	Arsène	2e classe	14 décembre 1914
CAMUS	Charlemagne	2e classe	15 décembre 1914
INGER	Albert	2e classe	15 décembre 1914
BAMBRUGGE	Bernard	2e classe	16 décembre 1914
BUSSELOT	Victor	2e classe	16 décembre 1914
DAVID	Fernand	2e classe	16 décembre 1914
GARNIER	Émile	2e classe	16 décembre 1914
JAUSON	Émile	2e classe	16 décembre 1914
KAUFMANN	Julien	2e classe	16 décembre 1914
THILIÈRE	Charles	2e classe	16 décembre 1914
VASSEUR	Henri	2e classe	16 décembre 1914
DEMUYS	Constant	2e classe	17 décembre 1914
LEBOURG	Joseph	2e classe	18 décembre 1914
COCKARD	Armand	2e classe	19 décembre 1914
DELGRANGE	Charles	2e classe	19 décembre 1914

DELAMARRE	André	2e classe	20 décembre 1914
RAUDUINEAU	Félix	2e classe	20 décembre 1914
FAREZ	Albert	2e classe	21 décembre 1914
LESAFFRE	Jules	2e classe	21 décembre 1914
LAROCHE		2e classe	22 décembre 1914
PUITEAUX	Georges	2e classe	22 décembre 1914
CATHELAIN	Paul	2e classe	24 décembre 1914
HARETTE	Adrien	2e classe	24 décembre 1914
LEJEUNE	Victor	2e classe	24 décembre 1914
MAUBEUCHE	Adolphe	2e classe	24 décembre 1914
VAMIOD	André	2e classe	25 décembre 1914
TROUCHE	Francisque	2e classe	26 décembre 1914
BAUDINET	Jules	2e classe	28 décembre 1914
DUCHATEL	Julien	2e classe	30 décembre 1914
BERTHE	Jules	2e classe	31 décembre 1914
CLOUET	Pierre	2e classe	31 décembre 1914
GRAUX	Georges	2e classe	31 décembre 1914
LARGESSE	Frédéric	2e classe	31 décembre 1914
CARTIGNY	Amédée	2e classe	2 janvier 1915
MIRBELLE	Léon	2e classe	2 janvier 1915
LAMBIN	Anatole	2e classe	2 janvier 1915
NOBLET	Paul	2e classe	5 janvier 1915
CHARLET	Achille	2e classe	6 janvier 1915
COQUÉRIE	Pierre	2e classe	6 janvier 1915
DURANTIER	Jean, Baptiste	2e classe	8 janvier 1915
SAINT-VANNES	Paul	2e classe	8 janvier 1915
BOUCHEZ	Kléber	2e classe	9 janvier 1915
DELEMARLE	Henri	2e classe	9 janvier 1915
CLAISSE	Lucien	2e classe	11 janvier 1915
DEVENDEVILLE	Ernest	2e classe	11 janvier 1915
GERVAIS	Louis	2e classe	11 janvier 1915
GRISET	Édouard	2e classe	11 janvier 1915
DEGROOTE	Jules	2e classe	12 janvier 1915
MARIENCOURT	Joseph	2e classe	12 janvier 1915
COPIN	Paul	2e classe	13 janvier 1915

VASSEUR	Florent	2e classe	14 janvier 1915
BERTHOUX	Pierre	2e classe	14 janvier 1915
RIPPERT	Marius	2e classe	14 janvier 1915
DEFRANCE	Jean, Baptiste	2e classe	15 janvier 1915
LAIR	Hippolyte	2e classe	15 janvier 1915
MOULINS	André	2e classe	15 janvier 1915
PARMENTIER	Émile	2e classe	15 janvier 1915
DUCLOY	Isidore	2e classe	16 janvier 1915
HONARZ		2e classe	17 janvier 1915
MERCIER	Victor	2e classe	17 janvier 1915
LEFEBVRE	Louis	2e classe	18 janvier 1915
DHULST	Jules	2e classe	19 janvier 1915
LECHALIER	Maurice	2e classe	19 janvier 1915
DELPIERRE	Charles	2e classe	20 janvier 1915
LEGIER	Toby	2e classe	20 janvier 1915
DELCUEILLERIE	Auguste	2e classe	22 janvier 1915
LAGACHE	Théodore	2e classe	22 janvier 1915
HÉMERY	René	2e classe	22 janvier 1915
LEROY	Victor	2e classe	23 janvier 1915
COCATRIX	Charles	2e classe	24 janvier 1915
DELHATE	François	2e classe	25 janvier 1915
NOËL	Alfred	2e classe	26 janvier 1915
PETIT	Charles	2e classe	29 janvier 1915
BLONDEL	Fernand	2e classe	30 janvier 1915
SANTERRE	Georges	2e classe	30 janvier 1915
BIGNON	Auguste	2e classe	31 janvier 1915
DEHOUX	Nicolas	2e classe	31 janvier 1915
HOUPPERT	André	2e classe	1 février 1915
TELLIER	François	2e classe	3 février 1915
BONNE	Michel	2e classe	5 février 1915
VERDONCK	Charles	2e classe	5 février 1915
LESENS	François	2e classe	8 février 1915
BROUX	Louis	2e classe	9 février 1915
VENACKE	Georges	2e classe	11 février 1915

SALOME	Henri	2e classe	12 février 1915
VANDURME	Gustave	2e classe	12 février 1915
OBIN	Alfred	2e classe	13 février 1915
DESPAS	Camille	2e classe	15 février 1915
HUYGHE	Jules	2e classe	15 février 1915
DUBREUIL	Georges	2e classe	16 février 1915
LEBLED	Pierre	2e classe	16 février 1915
CHARLET	Joseph	2e classe	18 février 1915
MARTIN	Georges	2e classe	18 février 1915
BIGARE	Henri	2e classe	19 février 1915
BOURGEOIS	Albert	2e classe	19 février 1915
DEMŒRSMAN	Victor	2e classe	19 février 1915
LATROMPETTE	Pol	2e classe	19 février 1915
DESOUDIN	Marie	2e classe	20 février 1915
BOUELY	Antoine	2e classe	26 février 1915
BOUCRY	Marius	2e classe	26 février 1915
BRISMAIL	Charles	2e classe	26 février 1915
LEBLOND		2e classe	26 février 1915
MONNAVITZ	Lucien	2e classe	26 février 1915
NAUDIN	Charles	2e classe	26 février 1915
ROBERT	Achille	2e classe	26 février 1915
SCHAMP	Louis	2e classe	26 février 1915
SUPLY	Louis	2e classe	26 février 1915
LAMULLE	Aldric	2e classe	27 février 1915
ANTZENBERGER	André	2e classe	28 février 1915
BOUCHERY	Henri	2e classe	28 février 1915
CHANTRENNE	Arthur	2e classe	28 février 1915
CHESNEAU	Eugène	2e classe	28 février 1915
DE BLOIS	Étienne	2e classe	28 février 1915
DRUESNE	Paul	2e classe	28 février 1915
DUBARLE	Alphonse	2e classe	28 février 1915
GALLEMPOIS	Auguste	2e classe	28 février 1915
LALOY	Gustave	2e classe	28 février 1915
LEROY	Émile	2e classe	28 février 1915

LESAGE	Gustave	2e classe	28 février 1915
LUBIN	Victor	2e classe	28 février 1915
RENAUD	Louis	2e classe	28 février 1915
ROUYER	Louis	2e classe	28 février 1915
VERHAEGHE	Georges	2e classe	28 février 1915
DUHAMEL	Albert	2e classe	2 mars 1915
DUROCHER	Maurice	2e classe	2 mars 1915
BESSON	Léon	2e classe	3 mars 1915
DE BUSSE	Jules	2e classe	4 mars 1915
GILLET	Lucien	2e classe	4 mars 1915
JOURDAINE	Charles	2e classe	6 mars 1915
LAFARGUE	Gaston	2e classe	6 mars 1915
CAPPE	Henri	2e classe	7 mars 1915
PAUWELS	Robert	2e classe	7 mars 1915
DECRUYENAERE	Alphonse	2e classe	8 mars 1915
DUROUSSEAUD de LA COMBE	Maurice	2e classe	8 mars 1915
LEFÈVRE	Léon	2e classe	9 mars 1915
BOSSUT	Gustave	2e classe	10 mars 1915
DERVEAUX	Cyrille	2e classe	10 mars 1915
LAPOTRE	Marcel	2e classe	10 mars 1915
MOUTON	Jules	2e classe	10 mars 1915
PATRAC	Hubert	2e classe	10 mars 1915
DEPUYDT	Jules	2e classe	11 mars 1915
DUVRIEUX	Georges	2e classe	12 mars 1915
DUPONT	Éloi	2e classe	12 mars 1915
GATARD	Georges	2e classe	12 mars 1915
GUESQUIN	Auguste	2e classe	12 mars 1915
JUNGERS	Jules	2e classe	12 mars 1915
LEPOIL	Jules	2e classe	12 mars 1915
LOUAGE	Edmond	2e classe	12 mars 1915
PACCO	Léon	2e classe	12 mars 1915
THIRIOT	Lucien	2e classe	12 mars 1915
DEBEIRE	Fernand	2e classe	14 mars 1915
PANNEQUIN	Eugène	2e classe	15 mars 1915

BRENIL	André	2e classe	16 mars 1915
DERVIN	Gustave	2e classe	16 mars 1915
DUCHENET	Oscar	2e classe	16 mars 1915
ALLEMANDORE	François	2e classe	18 mars 1915
BAFCOP	Rémy	2e classe	18 mars 1915
BAILLY	Abel	2e classe	18 mars 1915
BARON	Henri	2e classe	18 mars 1915
BETRANCOURT	Henri	2e classe	18 mars 1915
BIDART	Jean	2e classe	18 mars 1915
CAILLEUX	Félicien	2e classe	18 mars 1915
CATIAUX	Victor	2e classe	18 mars 1915
CHATELAIN	Joseph	2e classe	18 mars 1915
CLESSE	Anatole	2e classe	18 mars 1915
CORNEAU	Émile	2e classe	18 mars 1915
DARAIZE	Henri	2e classe	18 mars 1915
DEBACKER	Émile	2e classe	18 mars 1915
DEBRIL	Ernest	2e classe	18 mars 1915
DELPLANQUE	Louis	2e classe	18 mars 1915
DELTOUR	Louis	2e classe	18 mars 1915
DUFOUR	Fernand	2e classe	18 mars 1915
DUMORTIER	Odilon	2e classe	18 mars 1915
GUITTON	Victor	2e classe	18 mars 1915
HEBERT	Pierre	2e classe	18 mars 1915
HEIZER	Émile	2e classe	18 mars 1915
LAMINE	Edmond	2e classe	18 mars 1915
LELEU	Élie	2e classe	18 mars 1915
MACAIRE	Auguste	2e classe	18 mars 1915
MAUIT	Marcel	2e classe	18 mars 1915
MENIER	François	2e classe	18 mars 1915
MUSSELET	Alfred	2e classe	18 mars 1915
NUTTEN	Ferdinand	2e classe	18 mars 1915
RIGOLLE	Jules	2e classe	18 mars 1915
ROBERT	Lucien	2e classe	18 mars 1915
VANTELOU	Adrien	2e classe	18 mars 1915

VERGUILLER	Antime	2e classe	18 mars 1915
TURLIER	Lucien	2e classe	18 mars 1915
WATTRELIER	Marcel	2e classe	18 mars 1915
BROCHARD	François	2e classe	19 mars 1915
CAUGANT	Joseph	2e classe	19 mars 1915
DAGNIAUX	André	2e classe	19 mars 1915
DASSONVILLE	Sévère	2e classe	19 mars 1915
DEBRUN	Hippolyte	2e classe	19 mars 1915
DECLERCQ	Gaston	2e classe	19 mars 1915
DELANNOY	Jean, Baptiste	2e classe	19 mars 1915
DELMAIRE	Gaston	2e classe	19 mars 1915
DEROOSE	Georges	2e classe	19 mars 1915
DIMANCHE	Jean	2e classe	19 mars 1915
DOREMES	Jules	2e classe	19 mars 1915
DUBOIS	Charles	2e classe	19 mars 1915
DUFRESNOY	Henri	2e classe	19 mars 1915
DUHAMEL	Napoléon	2e classe	19 mars 1915
DURIEZ	Edmond	2e classe	19 mars 1915
ESCUDIER	Pierre	2e classe	19 mars 1915
EUSTACHE	Marcel	2e classe	19 mars 1915
FLAHAUT	Ernest	2e classe	19 mars 1915
GENY	Léon	2e classe	19 mars 1915
GOBANÉE	Henri	2e classe	19 mars 1915
GUY	Gustave	2e classe	19 mars 1915
HABARD	Émile	2e classe	19 mars 1915
HÉRAUME	Maurice	2e classe	19 mars 1915
HERBER	Georges	2e classe	19 mars 1915
MALIN	Benoit	2e classe	19 mars 1915
MARETTE	Alphonse	2e classe	19 mars 1915
PICTES	Georges	2e classe	19 mars 1915
ROUSSEL	Georges	2e classe	19 mars 1915
VALETTE	Henri	2e classe	19 mars 1915
VARLET	Pierre	2e classe	19 mars 1915
VASSEUR	Eugène	2e classe	19 mars 1915

VIDAL	Maurice	2e classe	19 mars 1915
VIOLER	Rustique	2e classe	19 mars 1915
WILLAERT	Joseph	2e classe	19 mars 1915
ARMAND	Eugène	2e classe	20 mars 1915
COLLEMICHE	Joseph	2e classe	20 mars 1915
COLLET	Georges	2e classe	20 mars 1915
COLLET	Léon	2e classe	20 mars 1915
COLLIGNON	Alcide	2e classe	20 mars 1915
COUPEZ	Léon	2e classe	20 mars 1915
DUSSE	Joseph Marie	2e classe	20 mars 1915
HARMAND	Marie	2e classe	20 mars 1915
LAMBERT		2e classe	20 mars 1915
PETIT	Ernest	2e classe	20 mars 1915
VANDERSOUPEL	Charles	2e classe	20 mars 1915
DELAUDT	Émile	2e classe	21 mars 1915
DELPLANQUE	Émile	2e classe	21 mars 1915
ABRY	Amaury	2e classe	22 mars 1915
CLAERBOUDT	Romain	2e classe	22 mars 1915
DESCATOIRE	Alexandre	2e classe	22 mars 1915
LETERME	Louis	2e classe	22 mars 1915
RAINAUD	Georges	2e classe	22 mars 1915
BOULIN	Joseph	2e classe	23 mars 1915
HECQUET	Émile	2e classe	23 mars 1915
HERNOUX	Eugène	2e classe	23 mars 1915
DESMESTRE	Paul	2e classe	24 mars 1915
LAVIGNE	Marie	2e classe	24 mars 1915
LEDOUX	Alphonse	2e classe	24 mars 1915
LEFRANÇOIS	René	2e classe	24 mars 1915
PIERSON	Charles	2e classe	24 mars 1915
ROGER	Henri	2e classe	24 mars 1915
BARCAVEL	Alain	2e classe	25 mars 1915
BLIN	Gustave	2e classe	25 mars 1915
BRAILLIART	Paul	2e classe	25 mars 1915
LEBAS		2e classe	25 mars 1915

REYMBAUT	Henri	2e classe	25 mars 1915
BARTHE	Charles	2e classe	26 mars 1915
DEREUDDRE	Adrien	2e classe	26 mars 1915
GUEILLOT	Georges	2e classe	26 mars 1915
O	Arthur	2e classe	26 mars 1915
BERNARD	Alexandre	2e classe	27 mars 1915
VERVIALLE	Antoine	2e classe	27 mars 1915
ROUBERTOUX	Pierre	2e classe	28 mars 1915
DESRUELLES	Raymond	2e classe	30 mars 1915
MALÉSIEN	Louis	2e classe	30 mars 1915
LOUCHART	Onésime	2e classe	31 mars 1915
BOIDIN	Félix	2e classe	1 avril 1915
CLISSON	Aristide	2e classe	2 avril 1915
DUQUENNE	Jules	2e classe	3 avril 1915
MOUSSELER	Nicolas	2e classe	3 avril 1915
PRIQUET	Alphonse	2e classe	3 avril 1915
SOURIS	Émile	2e classe	3 avril 1915
WATTEZ	Louis	2e classe	3 avril 1915
BAKÆLANDT	Henri	2e classe	6 avril 1915
LEFÈBVRE	Henri	2e classe	6 avril 1915
VANDENWEEGAETE	André	2e classe	6 avril 1915
VAN MULLEM	Léon	2e classe	6 avril 1915
BIÉDERMANN	Jean	2e classe	7 avril 1915
DELGRANGE	Maurice	2e classe	7 avril 1915
LEPETZ	Druon	2e classe	8 avril 1915
DEBRUYNE	Jules	2e classe	9 avril 1915
RAPPENOT	Raoul	2e classe	9 avril 1915
BAUDE	Albert	2e classe	10 avril 1915
BEAUJOIS	Adolphe	2e classe	10 avril 1915
GRANIT	Albert	2e classe	10 avril 1915
MARTY	Pierre	2e classe	10 avril 1915
BRÉHONT	Marcel	2e classe	11 avril 1915
TRICOT	Agénor	2e classe	11 avril 1915
BACHEVILLIER	Paul	2e classe	12 avril 1915

CARPENTIER	Germain	2e classe	12 avril 1915
CASTEL	Alexandre	2e classe	12 avril 1915
CHÉZIÈRES	Moïse	2e classe	12 avril 1915
CRÉMETZ	Aimé	2e classe	12 avril 1915
DELBAR	Eugène	2e classe	12 avril 1915
DEMAURY	Frédéric	2e classe	12 avril 1915
DERVASSE	Eugène	2e classe	12 avril 1915
DESPREZ	Maurice	2e classe	12 avril 1915
DESQUIENS	Maurice	2e classe	12 avril 1915
DESSENNE	Jules	2e classe	12 avril 1915
DESSOIT	Eugène	2e classe	12 avril 1915
FOURRÉ	Charles	2e classe	12 avril 1915
GERMAIN	Octave	2e classe	12 avril 1915
LALLAND		2e classe	12 avril 1915
BOCQUET	Léon	2e classe	13 avril 1915
DUBOIS	Armand	2e classe	13 avril 1915
DELMAET	Richard	2e classe	14 avril 1915
DORANGE	Auguste	2e classe	14 avril 1915
LAGACHE	Georges	2e classe	14 avril 1915
BEAURAIN	Norbert	2e classe	15 avril 1915
JEAUGEY	Maurice	2e classe	15 avril 1915
BERTIN	Henri	2e classe	16 avril 1915
DECROIX	Pierre	2e classe	16 avril 1915
LOZET	Henri	2e classe	16 avril 1915
MORLET	Adrien	2e classe	17 avril 1915
BAYARD	François	2e classe	18 avril 1915
DELERIVE	Robert	2e classe	18 avril 1915
FICHET	Eugène	2e classe	18 avril 1915
ARNOULD	Aimé	2e classe	19 avril 1915
THIMERELLE	Camille	2e classe	20 avril 1915
TROUSSARD	Paul	2e classe	20 avril 1915
BRÉMEERSCH	Émile	2e classe	21 avril 1915
CADET	Paul	2e classe	21 avril 1915
CAUWET	Jules	2e classe	22 avril 1915

BRAUD	Jean	2e classe	23 avril 1915
VAMPOPERINGHE	Émile	2e classe	23 avril 1915
COLOMB	Charles	2e classe	25 avril 1915
DUCROCQ	Émile	2e classe	27 avril 1915
PARISIS	Émile	2e classe	28 avril 1915
BÉGHIN	Jules	2e classe	29 avril 1915
DUCRINCK	Charles	2e classe	29 avril 1915
LEPOUTRE	Pierre	2e classe	29 avril 1915
VANPEPERSTRAETE	Henri	2e classe	29 avril 1915
DELVALLÉE	Joseph	2e classe	30 avril 1915
HABRONT	Eugène	2e classe	30 avril 1915
NIELLEN	Louis	2e classe	3 mai 1915
ALEXANDRE	Émile	2e classe	4 mai 1915
CLODORE	Léon	2e classe	9 mai 1915
DANCOISNE	Bernard	2e classe	10 mai 1915
CARBON	Célestin	2e classe	13 mai 1915
BOUTICLIER	Charles	2e classe	14 mai 1915
HOUISSE	Maurice	2e classe	17-mai-15
MARCQ	Georges	2e classe	17-mai-15
WASSE	Paul	2e classe	17 mai 1915
LERIGUE	Constant	2e classe	18 mai 1915
HUE	Alphonse	2e classe	19 mai 1915
BAILLY	Gustave	2e classe	24 mai 1915
INCONNU	Fernand	2e classe	26 mai 1915
VANRENTERGHEM	Arthur	2e classe	26 mai 1915
THELLIAC	Jean, Baptiste	2e classe	31 mai 1915
LEFEBVRE	Ernest	2e classe	4 juin 1915
MAILLARD	Octave	2e classe	5 juin 1915
AURY	Louis	2e classe	7 juin 1915
DELELIGNE	Gustave	2e classe	7 juin 1915
DOMALAIN	Alphonse	2e classe	7 juin 1915
LEMIRE	René	2e classe	7 juin 1915
VANGELUWE	César	2e classe	7 juin 1915
LEROY	Joseph	2e classe	9 juin 1915
GENIN	Louis	2e classe	11 juin 1915
LARCHEZ	Eugène	2e classe	18 juin 1915

MARQUETTE	Léon	2e classe	22 juin 1915
DRESNE	Henri	2e classe	26 juin 1915
CHORT	Élie	2e classe	30 juin 1915
DEREIX	Maurice	2e classe	30 juin 1915
HAIRAUD	Lucien	2e classe	30 juin 1915
DESRUMEAUX	Henri	2e classe	3 juillet 1915
WATTEL	Alphonse	2e classe	4 juillet 1915
GUÉRIN	Maurice	2e classe	5 juillet 1915
GRILLET	Charles	2e classe	6 juillet 1915
CHARLES	Lucien	2e classe	7 juillet 1915
WARQUOIN	Désiré	2e classe	8 juillet 1915
SARTELET	Albert	2e classe	8 juillet 1915
TESTART	Louis	2e classe	15 juillet 1915
PICQUART	Élie	2e classe	16 juillet 1915
BERTHE	Joseph	2e classe	22 juillet 1915
CUBERTAFOND	Henri	2e classe	24 juillet 1915
GOBIN	Fernand	2e classe	24 juillet 1915
CHARLET	Cyrille	2e classe	28 juillet 1915
DUBAR	Eugène	2e classe	1 août 1915
DECHEZ	Léon	2e classe	7 août 1915
VARET	Edmond	2e classe	10 août 1915
HERBO	Edmond	2e classe	18 août 1915
BARTHÉLEMY	Eugène	2e classe	20 août 1915
WACQUET	Fernand	2e classe	21 août 1915
GRAINVILLE	Eugène	2e classe	23 août 1915
DUSSURGET	Jean	2e classe	26 août 1915
GIROD	Roger	2e classe	30 août 1915
MASSIN	Marcel	2e classe	30 août 1915
RIGAUX	Émile	2e classe	3 septembre 1915
CASTRE	Émile	2e classe	5 septembre 1915
COMPARONS	Eugène	2e classe	6 septembre 1915
LEROY	Gabriel	2e classe	6 septembre 1915
DANIEL	Albert	2e classe	12 septembre 1915
DUCLOY	Théophile	2e classe	25 septembre 1915

MAZINGUE	Henri	2e classe	8 octobre 1915
COCHEREL	Fernand	2e classe	9 octobre 1915
DEBLATON	Alfred	2e classe	11 octobre 1915
BRŒKAERT	Julien	2e classe	13 octobre 1915
LEGUILLON	Louis	2e classe	31 octobre 1915
LOGEROT	Jules	2e classe	31 octobre 1915
DEPLAT	Evrard	2e classe	6 novembre 1915
BRIAND	Luglien	2e classe	14 novembre 1915
BLANQUART	Victor	2e classe	18 novembre 1915
DEMAN	Jules	2e classe	18 novembre 1915
GOUILLARD	Marcel	2e classe	18 novembre 1915
LOZINGUEZ	Georges	2e classe	18 novembre 1915
UNE	Gaston	2e classe	19 novembre 1915
DUMAGET	André	2e classe	27 novembre 1915
BOURGEOIS	Étienne	2e classe	7 décembre 1915
VERPILLOT	Ferdinand	2e classe	14 décembre 1915
LECLERCQ	François	2e classe	22 décembre 1915
FORTENIS	Camille	2e classe	31 décembre 1915
GIVRON	Marie	2e classe	15 janvier 1916
LEFEBVRE	Victor	2e classe	16 janvier 1916
PAQUET	Gabriel	2e classe	19 janvier 1916
THUILLIER	Lucien	2e classe	30 janvier 1916
HUBERT	Félicien	2e classe	13 février 1916
CARON	Louis, François	2e classe	15 février 1916
BAL	Louis	2e classe	21 février 1916
BERRIER	Éloi	2e classe	21 février 1916
BONNEL	Désiré	2e classe	21 février 1916
GOUPIL	Émile	2e classe	21 février 1916
BAUVE	Auguste	2e classe	22 février 1916
BOURRISSON	Pierre	2e classe	22 février 1916
DEKEYSER	Gaston	2e classe	22 février 1916
DELCROIX	Émile	2e classe	22 février 1916
FINOT	Louis	2e classe	22 février 1916
GALUAT	Henri	2e classe	22 février 1916

HAVETTE	Charles	2e classe	22 février 1916
HEURTAUX	Louis	2e classe	22 février 1916
JOBAS	Lucien	2e classe	22 février 1916
MARCHAL	Nicolas	2e classe	22 février 1916
RENAULD	Pierre	2e classe	22 février 1916
BEAUBREUIL	Léon	2e classe	23 février 1916
BELAIR	Jean	2e classe	23 février 1916
BERNARD	Louis	2e classe	23 février 1916
BONINGUE	Eugène	2e classe	23 février 1916
BORGUE		2e classe	23 février 1916
CASTEL	Henri	2e classe	23 février 1916
COQUERIE	Alphonse	2e classe	23 février 1916
DELAUGNE	Maurice	2e classe	23 février 1916
DELFORGE	Noël	2e classe	23 février 1916
DELUMEAU	Urbain	2e classe	23 février 1916
DENNEBOUY	Georges	2e classe	23 février 1916
DERS	Jules	2e classe	23 février 1916
DESQUENNE	Alphonse	2e classe	23 février 1916
DINAIS	Maurice	2e classe	23 février 1916
DRUELLE	Roger	2e classe	23 février 1916
ÉTIENNE	Joseph	2e classe	23 février 1916
FOURREAU	Georges	2e classe	23 février 1916
FRUTIAUX	Auguste	2e classe	23 février 1916
GOBLE	Robert	2e classe	23 février 1916
GUILBERT	Élie	2e classe	23 février 1916
JEANNE	Paul	2e classe	23 février 1916
JOBIN	Lucien	2e classe	23 février 1916
LECOCQ	Fernand	2e classe	23 février 1916
LEPRÊTRE	Auguste	2e classe	23 février 1916
LEROUX	Maurice	2e classe	23 février 1916
LEROY	Joseph	2e classe	23 février 1916
LÉVÊQUE	Fernand	2e classe	23 février 1916
MORDIO	Lucien	2e classe	23 février 1916
MINET	Georges	2e classe	23 février 1916

NICOLLE	François	2e classe	23 février 1916
PETIT	Charles	2e classe	23 février 1916
POISSINGER	Lucien	2e classe	23 février 1916
PUTZ	Marcel	2e classe	23 février 1916
TEMBUYSER	Julien	2e classe	23 février 1916
TOURMETZ	Léonard	2e classe	23 février 1916
WACRENIER	Oscar	2e classe	23 février 1916
CORNET	Émile	2e classe	24 février 1916
DEBUSSCHER	Arthénon	2e classe	24 février 1916
LEDRON	Constant	2e classe	24 février 1916
BOLLE	Maxime	2e classe	25 février 1916
CORNUN	Charles	2e classe	25 février 1916
ÉVRARD	Georges	2e classe	25 février 1916
LESOUQUIÈRE		2e classe	25 février 1916
GIRARD	Charles	2e classe	28 février 1916
BLAMART	Alfred	2e classe	29 février 1916
MOCIAUX	Henri	2e classe	29 février 1916
PARIZOT	Victor	2e classe	29 février 1916
PIERRU	Louis	2e classe	2 mars 1916
VALTON	Lucien	2e classe	4 mars 1916
AUBERTY	Étienne	2e classe	6 mars 1916
BALLIN	Alphonse	2e classe	6 mars 1916
BAY	Paul	2e classe	6 mars 1916
DEBOUVERIE	Henri	2e classe	6 mars 1916
GAVARD	Albert	2e classe	6 mars 1916
HENRY	Gustave	2e classe	6 mars 1916
MATHIS	Fernand	2e classe	6 mars 1916
RÉGNIER	Bernard	2e classe	6 mars 1916
SALLAMAGNE	Pierre	2e classe	6 mars 1916
DOURLENS	Louis	2e classe	7 mars 1916
ANDRÉ	Auguste	2e classe	08-mars-16
CHARLIQUART	Arsène	2e classe	08-mars-16
ARNOULD	Michel	2e classe	09-mars-16
OUDOUF	Marcel	2e classe	11-mars-16

MERCIER	Maurice	2e classe	12 mars 1916
COUZINET	Pierre	2e classe	13 mars 1916
RIFFAUX	Léon	2e classe	21-mars-16
BERNARD	Pierre	2e classe	24-mars-16
MAURAUX	Albert	2e classe	29 mars 1916
GENOT	Victor	2e classe	30 mars 1916
AUGER	Maurice	2e classe	31 mars 1916
BOURGAIN	André	2e classe	03-avr-16
MARCHADIER	Louis	2e classe	05-avr-16
LEPLAT	Jules	2e classe	07-avr-16
DESSAINT	Louis	2e classe	14-avr-16
NOEL	Jean	2e classe	16-avr-16
FOUDANESCHES	Léon	2e classe	23-avr-16
ROGER	Charles	2e classe	26-avr-16
GASTAL	Jean	2e classe	5 mai 1916
COCHET	Victor	2e classe	6 mai 1916
COUTEAUX	Georges	2e classe	13-mai-16
MASSANE	Henri	2e classe	13 mai 1916
DEVIGNE	Gabriel	2e classe	14 mai 1916
BOULINGUEZ	Léon	2e classe	15 mai 1916
LALLEMENT	Omer	2e classe	15-mai-16
BEAUCHAMPS	Louis	2e classe	22-mai-16
DOREZ	François	2e classe	22-mai-16
LECAT	Victor	2e classe	22-mai-16
SCHWEITZER	Auguste	2e classe	22-mai-16
LEMAIRE	Achille	2e classe	24-mai-16
CHALON	Evangéliste	2e classe	30-mai-16
ROBERT	Eugène	2e classe	03-juin-16
ROMMEL	Parfait	2e classe	03-juin-16
VANALDERWERELT	Paul	2e classe	03-juin-16
BEURIER	Joseph	2e classe	9 juin 1916
CAPPELLE	Louis	2e classe	10 juin 1916
CAUTIN	Gabriel	2e classe	10 juin 1916
MOULIN	Jules	2e classe	12 juin 1916

PERCHAUD	Lucien	2e classe	19 juin 1916
PEPIN	Victorien	2e classe	25 juin 1916
CHATELIER	Louis		29 juin 1916
LAHAYE	Nicolas		8 juillet 1916
RIEUZENS	Émile		8 juillet 1916
OFFRESSON	Mathurin		9 juillet 1916
PERTRIZARD	Paul	2e classe	10 juillet 1916
BALAVOINE	Auguste	2e classe	11 juillet 1916
DOUMECQ	Gustave	2e classe	11 juillet 1916
GUEUSQUIN	Émile	2e classe	11 juillet 1916
DUHAYSON	Henri	2e classe	13 juillet 1916
PAIN	René	2e classe	19 juillet 1916
VANDEPUTTE	Oscar	2e classe	19 juillet 1916
NAFTEL	Raymond	2e classe	20 juillet 1916
GRUCHY	Théophile	2e classe	21 juillet 1916
DELAUNAY	Lucien	2e classe	24 juillet 1916
MICHAUD	Armand	2e classe	25 juillet 1916
VANHOUTTE	Émile	2e classe	27 juillet 1916
BALY	Alfred	2e classe	28 juillet 1916
MALIVERT	Émile	2e classe	28 juillet 1916
MASSON	Pierre	2e classe	28 juillet 1916
RODICQ	Léon	2e classe	28 juillet 1916
VERBEKE	Félicien	2e classe	28 juillet 1916
BOULLAUD	Pierre	2e classe	30 juillet 1916
MARTIN	Georges	2e classe	8 août 1916
GIRAUD	Henri	2e classe	17 août 1916
LAVISSE	Pierre	2e classe	18 août 1916
PARSY	Daniel	2e classe	19 août 1916
DUCROCQ	Julien	2e classe	22 août 1916
CAILLE	Louis	2e classe	26 août 1916
LANGLADE		2e classe	28 août 1916
OLLIER	Jules	2e classe	6 septembre 1916
ISSAURAT	Antoine	2e classe	13 septembre 1916
PASSETOUT	Jean	2e classe	20 septembre 1916
FORGEZ	Ernest	2e classe	28 septembre 1916

MASSE	Armand	2e classe	1 octobre 1916
DUROY	Marcel	2e classe	5 octobre 1916
HASSOUX	Louis	2e classe	5 octobre 1916
MANGUIN	Nicolas	2e classe	5 octobre 1916
RAYMOND	Marius	2e classe	6 octobre 1916
DORÉ	Jean, Louis	2e classe	31 octobre 1916
PERROT	Auguste	2e classe	10 novembre 1916
BEYLIER	André	2e classe	15 novembre 1916
MORGANT	François	2e classe	15 novembre 1916
BARBEAU	Lucien	2e classe	17 novembre 1916
DELAVALLÉE	Émile	2e classe	17 novembre 1916
FOLCHER	Julien	2e classe	17 novembre 1916
LENOIR	Raoul	2e classe	17 novembre 1916
MURÉ	Antoine	2e classe	17 novembre 1916
PIQUET	Justin	2e classe	17 novembre 1916
RAUX	Émile	2e classe	17 novembre 1916
BLACHE	Jérémy	2e classe	18 novembre 1916
PHILIPPOT	Paul	2e classe	18 novembre 1916
PICQUART	Eugène	2e classe	18 novembre 1916
VILLET	François	2e classe	18 novembre 1916
RAYNAUD	Marcel	2e classe	19 novembre 1916
JEANCOUX	Victor	2e classe	27 novembre 1916
COUÉ	Henri	2e classe	2 décembre 1916
FEYTAUD	Gaston	2e classe	4 décembre 1916
RAYKER	Paul	2e classe	4 décembre 1916
CHOISET	Gabriel	2e classe	7 décembre 1916
ROGGEMAN	Oscar	2e classe	12 décembre 1916
VEILLON	Aristide	2e classe	12 décembre 1916
FAURY	Henri	2e classe	13 décembre 1916
GUERMOT	Maurice	2e classe	14 décembre 1916
HÉRARD	Marcin	2e classe	14 décembre 1916
DENOTTE	Léon	2e classe	14 décembre 196
BEAUDEUX	Lucien	2e classe	17 décembre 1916
PÉRESSE	Joseph	2e classe	18 décembre 1916

MASEREL	Henri	2e classe	31 décembre 1916
MARQUET	Pol	2e classe	17 janvier 1917
LOUIS	Georges	2e classe	19 janvier 1917
HÉRITIER	Jean	2e classe	20 janvier 1917
NEUVILLE	Armand	2e classe	23 janvier 1917
CHANTREAU	Pierre	2e classe	24 janvier 1917
CHRÉTIEN	Edgard	2e classe	24 janvier 1917
GRANGER	Henri	2e classe	26 janvier 1917
AGRAFEIL	Joseph	2e classe	27 janvier 1917
BERNARD	Jules	2e classe	3 février 1917
BAILLY	Alfred	2e classe	12 février 1917
MAILLET	Marius	2e classe	21 février 1917
BRUHEL	Jean	2e classe	22 février 1917
DELCROIX	Georges	2e classe	27 février 1917
JOLY	Léon	2e classe	9 mars 1917
LEDU	Michel	2e classe	13 mars 1917
AUDIER	Émile	2e classe	17 mars 1917
BOITEAU	Adémard	2e classe	20 mars 1917
BONNET	Alphonse	2e classe	21 mars 1917
COCHENEC	Alain	2e classe	29 mars 1917
COUSY	Élie	2e classe	7 avril 1917
SOBREMENT	Jean	2e classe	7 avril 1917
VERLOVEN	Adolphe	2e classe	9 avril 1917
LEROUX	Fernand	2e classe	11 avril 1917
BEAU	Félix	2e classe	14 avril 1917
LESEUTTE	Albert	2e classe	21 avril 1917
BOT	Henri	2e classe	23 avril 1917
BRASSEUR	Auguste	2e classe	23 avril 1917
CHANCEL	Urbain	2e classe	23 avril 1917
CONIL	Baptiste	2e classe	23 avril 1917
DELASSUS	Paul	2e classe	23 avril 1917
GEMINARD	Henri	2e classe	23 avril 1917
GUILLAUME	Henri	2e classe	23 avril 1917
LAHANIER	Paul	2e classe	23 avril 1917

LANNOY	Édouard	2e classe	23 avril 1917
LE BRAZIDEC	Vincent	2e classe	23 avril 1917
LESPARRE	Simon	2e classe	23 avril 1917
MERLETTE	Camille	2e classe	23 avril 1917
PETIT	Charles	2e classe	23 avril 1917
VANDENBOSCHE	Albert	2e classe	23 avril 1917
MOUZE	René	2e classe	2 mai 1917
REGNIER	Charles	2e classe	10 mai 1917
SAUMIER	Johannès	2e classe	17 mai 1917
AUGE	Raphaël	2e classe	18 mai 1917
LETELLIER	Raymond	2e classe	19 mai 1917
DUMOULIN	Henri	2e classe	20 mai 1917
DURANT	Agénor	2e classe	20 mai 1917
AGU	Alexandre	2e classe	21 mai 1917
LARTHIVIT	Jules	2e classe	21 mai 1917
DUCHEMIN	Eugène	2e classe	27 mai 1917
BELLANGER	Charles	2e classe	30 mai 1917
AUVRAY	Victor, Joseph	2e classe	31 mai 1917
COURTOIS	Auguste	2e classe	31 mai 1917
PALAIN	Henri	2e classe	1 juin 1917
ADAN	Louis	2e classe	4 juin 1917
PINÈDE	Cyprien	2e classe	4 juin 1917
ROUYER	Cyrille	2e classe	4 juin 1917
PAULIAC	Simon	2e classe	6 juin 1917
PARMET	Henri	2e classe	15 juin 1917
DEMOL	Aimé	2e classe	26 juin 1917
BOUCHET	Fernand	2e classe	19 juillet 1917
PEYTUREAUX	Pierre	2e classe	12 août 1917
GABILLARD	Alexandre	2e classe	17 août 1917
NOUVION	Julien	2e classe	5 septembre 1917
MEURICHE	Georges	2e classe	7 septembre 1917
RAFFORT	Joseph	2e classe	7 septembre 1917
LEMANN	Henri	2e classe	8 septembre 1917
DELANNOY	Georges	2e classe	14 septembre 1917

VANLERBERGHE	Léon	2e classe	14 septembre 1917
PETIT	René	2e classe	16 septembre 1917
DULONG	Charles	2e classe	19 septembre 1917
TOP	Joseph	2e classe	19 septembre 1917
DUCLAUX	Marcel	2e classe	21 septembre 1917
PASSERIEUX	Jean	2e classe	21 septembre 1917
RESSOUCHES	Georges	2e classe	21 septembre 1917
REYMBAUT	Georges	2e classe	21 septembre 1917
DRUERT	Armand	2e classe	22 septembre 1917
TERRATE	François	2e classe	22 septembre 1917
BRENELIÈRE	Joseph	2e classe	25 septembre 1917
JOLY	Paul	2e classe	25 septembre 1917
BIDEAUX	Louis	2e classe	26 septembre 1917
DEMEULEMEESTER	Maurice	2e classe	27 septembre 1917
GODART	Émile	2e classe	27 septembre 1917
PUYREMER	Edmond	2e classe	27 septembre 1917
AUSTIN	Albert	2e classe	29 septembre 1917
LECHEVALIER	Odet	2e classe	29 septembre 1917
CRÉPIN	Georges	2e classe	30 septembre 1917
PENHAS	David	2e classe	30 septembre 1917
TOURNEMIÈRE	Pierre	2e classe	30 septembre 1917
FLYPE	Arthur	2e classe	1 octobre 1917
LEBAILLY	Marcel	2e classe	1 octobre 1917
MASSIN	Albert	2e classe	2 octobre 1917
DESMET	Gervais	2e classe	4 octobre 1917
PERBAL	Émile	2e classe	4 octobre 1917
DEMASURE	Émile	2e classe	4 octobre 1917
LAMBERT	Maurice	2e classe	9 octobre 1917
VAUCHER	Marcel	2e classe	9 octobre 1917
DUGARDIN	Henri	2e classe	12 octobre 1917
PELLET	Cyrille	2e classe	12 octobre 1917
LAUCQ	Grégoire	2e classe	13 octobre 1917
LECAPITAINE	Édouard	2e classe	15 octobre 1917
MAURET	René	2e classe	19 octobre 1917

DEGARDIN	Henri	2e classe	7 novembre 1917
FRANSCHETTI	Pierre	2e classe	7 novembre 1917
GABOIS	Gérôme	2e classe	10 novembre 1917
GIRARD	Louis	2e classe	10 novembre 1917
BARNETS	Antonin	2e classe	10 novembre 1917
BELLIARD	Émile	2e classe	10 novembre 1917
QUIRET	Henri	2e classe	11 novembre 1917
REBOULEAU	Gustave	2e classe	11 novembre 1917
WATTELET	Émile	2e classe	21 novembre 1917
STORTZ	Albert	2e classe	21 décembre 1917
LAMBEL	Pierre	2e classe	21 décembre 1917
CLINÉE	François	2e classe	27 décembre 1917
BELLIER	Alexis	2e classe	15 janvier 1918
DELSALLE	Louis	2e classe	21 janvier 1918
DESFOSSEZ	Marcel	2e classe	25 janvier 1918
LIBER	Camille	2e classe	11 février 1918
DUPUY	Émile	2e classe	22 février 1918
JAUFFRET	Léonce	2e classe	18 mars 1918
LEVAUDOIS	Clément	2e classe	18 mars 1918
MAUGER	Jean	2e classe	18 mars 1918
VASSEUR	Marceau	2e classe	19 mars 1918
MARQUET	Jean	2e classe	1 avril 1918
PAOLI	Noël	2e classe	1 avril 1918
BOURQ	Joseph	2e classe	4 avril 1918
CHARTUS	André	2e classe	4 avril 1918
DONERIN	Joseph	2e classe	4 avril 1918
DUBURIEZ	Laurent	2e classe	4 avril 1918
DUQUENNOY	Octave	2e classe	4 avril 1918
GALIBERT	Edmond	2e classe	4 avril 1918
LASSABLIÈRE	Pierre	2e classe	4 avril 1918
MONNATE	Marcel	2e classe	4 avril 1918
RIGHETTI	Gustave	2e classe	4 avril 1918
TAHON	Léon	2e classe	4 avril 1918
FONTANNAZ	Arthur	2e classe	6 avril 1918

BORDAS	François	2e classe	6 avril 1918
GODART	Émile	2e classe	8 avril 1918
JOB	Octave	2e classe	8 avril 1918
FICHOT	Joseph	2e classe	8 avril 1918
TOUYAROT	Jean	2e classe	8 avril 1918
VILLERY	André	2e classe	8 avril 1918
BLANC	Gustave	2e classe	9 avril 1918
BOURDON	Joseph	2e classe	9 avril 1918
CARRY	Pierre	2e classe	9 avril 1918
CAUHET	François	2e classe	9 avril 1918
CRIECK	Jean	2e classe	9 avril 1918
DEGUIGNE	Maurice	2e classe	9 avril 1918
DELANNOY	Jules	2e classe	9 avril 1918
FRACHET	Jules	2e classe	9 avril 1918
FRAINEAU	Raphaël	2e classe	9 avril 1918
GIBLIN	René	2e classe	9 avril 1918
GISORS	Léon	2e classe	9 avril 1918
LÉONARD	Auguste	2e classe	9 avril 1918
MAREILLAUD	Pierre	2e classe	9 avril 1918
PAUL	Henri	2e classe	9 avril 1918
PICHON	Maurice	2e classe	9 avril 1918
PIVOT	Joseph	2e classe	9 avril 1918
RAULT	Maurice	2e classe	9 avril 1918
ROUX	Louis	2e classe	9 avril 1918
REICHLING	Henri	2e classe	9 avril 1918
SAUVIGNON	Gaston	2e classe	9 avril 1918
VERNON	Fernand	2e classe	9 avril 1918
CORDIER	Eugène	2e classe	10 avril 1918
DESPARIS	Ernest	2e classe	10 avril 1918
DORVILLE	Louis	2e classe	10 avril 1918
EVRA	Joseph	2e classe	10 avril 1918
ROTIER	Paul	2e classe	10 avril 1918
SAUVARD	Marie	2e classe	10 avril 1918
BIENAIMÉ	Lucien	2e classe	11 avril 1918

LOMBARD	Georges	2e classe	11 avril 1918
VERRIER	Alexis	2e classe	11 avril 1918
BACKET	Émile	2e classe	12 avril 1918
BAIGNE	Nestor	2e classe	12 avril 1918
BERTHELET	Émile	2e classe	12 avril 1918
BILLAUD	Apollinaire	2e classe	12 avril 1918
CAPUSSE	André	2e classe	12 avril 1918
CHRISTIAEN	Joseph	2e classe	12 avril 1918
CHOTARD	Claude	2e classe	12 avril 1918
DEFFAUX	Edmond	2e classe	12 avril 1918
DENIS	Maurice	2e classe	12 avril 1918
ESCROUZAILLES	Louis	2e classe	12 avril 1918
FOUCHER	Baptiste	2e classe	12 avril 1918
GARNIER	Eugène	2e classe	12 avril 1918
GAULLIER	René	2e classe	12 avril 1918
GAUTRON	Edmond	2e classe	12 avril 1918
GIRAUDET	Ferdinand	2e classe	12 avril 1918
HENRY	Louis	2e classe	12 avril 1918
LAMBLIN		2e classe	12 avril 1918
LE NY	Henri	2e classe	12 avril 1918
LE AHIEC	Joseph	2e classe	12 avril 1918
LETOURNEUR	Gaston	2e classe	12 avril 1918
MAYET	Jean	2e classe	12 avril 1918
MUNIER	Marcel	2e classe	12 avril 1918
PÉRIDON	Adolphe	2e classe	12 avril 1918
PETIT	Charles	2e classe	12 avril 1918
QUENEUTTE	Fernand	2e classe	12 avril 1918
RAISSE	Henri	2e classe	12 avril 1918
RAYNAUD	Louis	2e classe	12 avril 1918
ROCHE	Jean	2e classe	12 avril 1918
ROGELET	Raymond	2e classe	12 avril 1918
ROSSEY	Norbert	2e classe	12 avril 1918
SCHEERS	Léon	2e classe	12 avril 1918
SURET	Henri	2e classe	12 avril 1918

TELLIER	Ferdinand	2e classe	12 avril 1918
TRÉFERT	Henri	2e classe	12 avril 1918
VANLERBERGHE	Albert	2e classe	12 avril 1918
GARIN	Tony	2e classe	13 avril 1918
GÉRARD	Désiré	2e classe	13 avril 1918
BARON	Pierre	2e classe	14 avril 1918
BERUIER	Vital	2e classe	15 avril 1918
DUPIRE	Louis	2e classe	15 avril 1918
FLANDRIN	Henri	2e classe	16 avril 1918
SIMONIN	Paul	2e classe	18 avril 1918
FRÉNEAU	Raphaël	2e classe	19 avril 1918
PARISOT	René	2e classe	19 avril 1918
PERRIER	Marius	2e classe	19 avril 1918
SAVARY	Edmond	2e classe	19 avril 1918
BOUDOIR	Isidore	2e classe	21 avril 1918
DEBELVALET	Fleury	2e classe	21 avril 1918
DEGUIGEE	Eugène	2e classe	21 avril 1918
POUSSEUR	Julien	2e classe	21 avril 1918
POUYADOU	François	2e classe	21 avril 1918
CABOT	Alexandre	2e classe	22 avril 1918
CHASSAGNE	Étienne	2e classe	23 avril 1918
DUQUESNES	Gaston	2e classe	24 avril 1918
MEYRIEUX	Antoine	2e classe	24 avril 1918
CIZERON	Claude	2e classe	27 avril 1918
WUISMANS	Gérard	2e classe	27 avril 1918
LAVILLAT	Louis	2e classe	29 avril 1918
ROUZE	Charles	2e classe	29 avril 1918
TAUBELLE	Paul	2e classe	29 avril 1918
LEQUIEN	Fleury	2e classe	30 avril 1918
JEANNE	Jean, Baptiste	2e classe	4 mai 1918
JOUENNE	René	2e classe	4 mai 1918
CHANTREL	Jules	2e classe	6 mai 1918
DUMARTIN	Mathieu	2e classe	16 mai 1918
LEBEDEL	Désiré	2e classe	22 mai 1918

GOIC	Gervais	2e classe	2 juin 1918
MONET	René	2e classe	7 juin 1918
TARBIER	Félix	2e classe	10 juin 1918
LAFFON	Joseph	2e classe	15 juin 1918
SÉNÉCHAL	Charles	2e classe	3 juillet 1918
DEVILLY	Auguste	2e classe	7 juillet 1918
CALLAIS	Joseph	2e classe	14 juillet 1918
PINARD		2e classe	14 juillet 1918
MUSARD	Flavien	2e classe	18 juillet 1918
BOGÆRTS	Joseph	2e classe	19 juillet 1918
GUY	Pierre	2e classe	19 juillet 1918
LAGACHE	Élysée	2e classe	20 juillet 1918
LEGRIS	Maurice	2e classe	20 juillet 1918
VALLEZ	Pierre	2e classe	21 juillet 1918
VERDON	François	2e classe	26 juillet 1918
GROULT	Léon	2e classe	30-juil-18
ANDRÉ	Georges	2e classe	11-août-18
DESPLANQUES	Eugène	2e classe	12-août-18
DEKINDT	Louis	2e classe	13-août-18
SANTUCCI	Napoléon	2e classe	16-août-18
MIROUZE	Jean	2e classe	18 août 1918
SAVINET	Aristide	2e classe	19 août 1918
CHAUVIN		2e classe	24 août 1918
LENEVEU	Eugène	2e classe	4 septembre 1918
DEKEISER	Gaston	2e classe	5 septembre 1918
illisible	Edmond	2e classe	5 septembre 1918
REGNAT	Marius	2e classe	5 septembre 1918
DUCROC	Henri	2e classe	7 septembre 1918
illisible	Eugène	2e classe	8 septembre 1918
DELCUVELLERIE	Octave	2e classe	9 septembre 1918
illisible		2e classe	10 septembre 1918
illisible		2e classe	10 septembre 1918
HUCHEDE	Louis	2e classe	10 septembre 1918
RABANET	Aristide	2e classe	10 septembre 1918

ROCHE	Jean	2e classe	10 septembre 1918
LEROY	Jules	2e classe	11 septembre 1918
LEBRUN	Henri	2e classe	12 septembre 1918
BAISNÉE	Lucien	2e classe	13 septembre 1918
BRUCHET	Élie	2e classe	13 septembre 1918
COLLET	Jules	2e classe	13 septembre 1918
DAMBRE	Gustave	2e classe	13 septembre 1918
GUBERT		2e classe	13 septembre 1918
LACROIX	Paul	2e classe	13 septembre 1918
LEBLOND	Fernand	2e classe	13 septembre 1918
MOINE	Firmin	2e classe	13 septembre 1918
PRUDHOMME	Ernest	2e classe	13 septembre 1918
TOURNERY	François	2e classe	13 septembre 1918
VOYER	Eugène	2e classe	13 septembre 1918
BELLAT	Joseph	2e classe	14 septembre 1918
BERTIN		2e classe	14 septembre 1918
BESSIÈRES	Louis	2e classe	14 septembre 1918
BOCQUET	Arthur	2e classe	14 septembre 1918
BORTÈCLE	Ernest	2e classe	14 septembre 1918
BOULLONGRIE	Fernand	2e classe	14 septembre 1918
BOURGES	Jean	2e classe	14 septembre 1918
BOURRÉE	Albert	2e classe	14 septembre 1918
BOUVERAT	Louis	2e classe	14 septembre 1918
BOUTRY	Émile	2e classe	14 septembre 1918
BUIS		2e classe	14 septembre 1918
CEYRAT	François	2e classe	14 septembre 1918
CHAMPION		2e classe	14 septembre 1918
COUPPEY	Alexandre	2e classe	14 septembre 1918
DEMAINE		2e classe	14 septembre 1918
FIÉVET	Gaston	2e classe	14 septembre 1918
FONTVIEILLE	Pierre	2e classe	14 septembre 1918
GAVINET	Arthur	2e classe	14 septembre 1918
GODDE	Aldonce	2e classe	14 septembre 1918
HAUTZ	Paul	2e classe	14 septembre 1918

JALLEY	Joseph	2e classe	14 septembre 1918
JAMIN	François	2e classe	14 septembre 1918
LACHAISE	Urbain	2e classe	14 septembre 1918
LAROCHE	Georges	2e classe	14 septembre 1918
LEBECHERELLE	Émile	2e classe	14 septembre 1918
LELODET	Marie, Léon	2e classe	14 septembre 1918
LEMAIRE	Léonard	2e classe	14 septembre 1918
LOSUIGER	Constant	2e classe	14 septembre 1918
MICHAUD	Auguste	2e classe	14 septembre 1918
MONTAGNAC	Guillaume	2e classe	14 septembre 1918
PEYRAMAURE	Adrien	2e classe	14 septembre 1918
POUQUET	Pierre	2e classe	14 septembre 1918
TIREL	Jean	2e classe	14 septembre 1918
BLOUME	Joseph	2e classe	15 septembre 1918
CAYET	Jean	2e classe	15 septembre 1918
DORANGE	Auguste	2e classe	15 septembre 1918
MAS	Henri	2e classe	15 septembre 1918
PLANTIS	Pierre	2e classe	15 septembre 1918
THÉROUD	Joseph	2e classe	15 septembre 1918
VIVANT	Pierre	2e classe	15 septembre 1918
BARETTE	Ernest	2e classe	16 septembre 1918
DELANOË	René	2e classe	16 septembre 1918
DUVERGER	Auguste	2e classe	16 septembre 1918
DUVERGER	Victor	2e classe	16 septembre 1918
TANCRAY	Paul	2e classe	16 septembre 1918
THICREZ	Ferdinand	2e classe	16 septembre 1918
LOIR	Louis	2e classe	17 septembre 1918
CAUSSET	Georges	2e classe	18 septembre 1918
GIRARD	Arthur	2e classe	18 septembre 1918
HÉRAULT	Pierre	2e classe	19 septembre 1918
LEHOUX	Maurice	2e classe	19 septembre 1918
THIS	Théophile	2e classe	19 septembre 1918
MAGNIER	Alphonse	2e classe	21 septembre 1918
NOTTRE	Alexis	2e classe	21 septembre 1918

BRÉMONT	Laurent	2e classe	22 septembre 1918
PECANTET	Dominique	2e classe	22 septembre 1918
LELOUP	Ignace	2e classe	23 septembre 1918
BRETON	Pierre	2e classe	24 septembre 1918
DANIS	Adrien	2e classe	29 septembre 1918
SEIGNEZ	Jean, Baptiste	2e classe	30 septembre 1918
CARTON	Jean	2e classe	1 octobre 1918
FRIGOUX	Paul	2e classe	1 octobre 1918
METGE	Marius	2e classe	1 octobre 1918
RUELLE	Paul	2e classe	1 octobre 1918
FILIPPI	Ours	2e classe	2 octobre 1918
GEHANNE	Léon	2e classe	2 octobre 1918
BUSCAIR	Antoine	2e classe	3 octobre 1918
TOURNIÉ	Jean, Marie	2e classe	3 octobre 1918
DALIBON	Pierre	2e classe	4 octobre 1918
AUDET	Claude	2e classe	8 octobre 1918
HONORÉ	Maurice	2e classe	12 octobre 1918
DUCHEMIN	Édouard	2e classe	13 octobre 1918
DUMONT	Ovide	2e classe	13 octobre 1918
PAREL	Léger	2e classe	13 octobre 1918
CHASAL	Martin	2e classe	16 octobre 1918
HENRY	Amédée	2e classe	16 octobre 1918
DAUGRELLE	Jean	2e classe	21 octobre 1918
LABBÉ	Arthur	2e classe	21 octobre 1918
DENIS	Gabriel	2e classe	23 octobre 1918
CREINTER		2e classe	26 octobre 1918
PASCAL	Antoine	2e classe	28 octobre 1918
DIRLAŒN	Pierre	2e classe	31 octobre 1918
BREBION	Henri	2e classe	5 novembre 1918
HIAA		2e classe	8 novembre 1918
DUWATZ	Frédéric	2e classe	14 novembre 1918
TERRIÈRE	Ernest	2e classe	14 novembre 1918
PINQUIER	Henri	2e classe	4 décembre 1918
ROYAL	Victor	2e classe	28 décembre 1918

ROBERT	Louis	2e classe	6 décembre 1918
MENICOCCI	Jean	2e classe	17 janvier 1919
HELLIN	Jules	2e classe	6 février 1919
THEBAULT		2e classe	6 février 1919
DEMARET		2e classe	10 février 1919
JULIEN	Jean, Baptiste	2e classe	18 février 1919
CAPON		2e classe	6 avril 1919
RAJALU	Alexis	2e classe	7 avril 1919
ROMMELAERE	Paul	2e classe	18 avril 1919
CARON	Gustave	2e classe	9 mai 1919
TROU	Charles	2e classe	9 mai 1919
PINCE	Marcel	2e classe	11 mai 1919
POUGET	Pierre	2e classe	14 mai 1919
AMMEUX	Benoit	2e classe	8 septembre 1919
BOULINGUEZ	Célestin	2e classe	date inconnue
DEMAU	Alexandre	2e classe	date inconnue
DESMET	Léon	2e classe	date inconnue
GHISQUIERI	Abel	2e classe	date inconnue
MANATTE	Georges	2e classe	date inconnue
RAIMBAUX	Henri	2e classe	date inconnue
REYNAUD	Pierre	2e classe	date inconnue
VALENCHON	Adolphe	2e classe	date inconnue
VANVAROWELDE	Henri	2e classe	date inconnue
VENNESSON	Louis	2e classe	date inconnue